Entre nous

Bulletin de la Société de Généalogie de Longueuil

Février 2017 Vol. 26, n°1

UN PORTRAIT DE LA FAMILLE DEXTRADEUR

Les trois femmes non identifiées sur la photo pourraient être Délima, Marie-Anne et Mélina Dextradeur, filles de Jérôme (ou Jérémie) (1855-1938) et de Zoé Daignault (c1854-1917).

Entre-nous

Février 2017 Vol. 26 n° 1

Bulletin publié par la

Société de généalogie de Longueuil

et distribué gratuitement à ses membres

Directeur et rédacteur en chef : **André Hébert**

Rédacteurs pour ce numéro :

Bertrand, Normand
Dubé, Yvette
Dufour-Charron, Luce
Hudon, Paul-Henri
Robitaille, Micheline
Tremblay, Florent
Vachon, Léandre

Correction : **Carol McCready**
André Hébert

Conception et mise en page : **André Hébert**

Dépôt légal : Février 2017
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Les textes publiés dans le bulletin *Entre-nous* peuvent être modifiés. S'ils donnent lieu à des changements majeurs, les auteurs seront alors consultés. Chaque auteur assume l'entière responsabilité de ses écrits qui ne peuvent être reproduits sans son autorisation ni celle de la SGL.

Le générique masculin est utilisé sans discrimination dans ce bulletin.

HORAIRE D'HIVER / PRINTEMPS

Du 9 janvier au 25 mai 2017

Les lundis et mardis de 10 h à 16 h 30
Les mercredis de 13 h à 21 h
Les jeudis de 10 h à 16 h
Les samedis suivants de 10 h à 15 h

14/01,18/02,18/03,22/04,13/05,16/09,14/10 et 11/11

HORAIRE D'ÉTÉ

Du 30 mai au 30 août 2017 inclusivement,

Les mardis de 10 h à 16 h 30
Les mercredis de 13 h à 21 h

Pour la période des vacances d'été, la Société sera fermée du 22 juin au 31 juillet 2017 inclusivement.

Renseignements utiles

Le local est situé au 763, rue Després
à Longueuil, arr. Vieux-Longueuil

Téléphone : **(450) 670 – 1869**
Télécopieur : **(450) 670 – 1427**

Adresse postale :
C.P. 21027, succ. Jacques-Cartier
Longueuil, QC. J4J 5J4

Courriel : info@sglongueuil.org
Site web : www.sglongueuil.org

***Entre-nous* est publié trois fois par année.**

Veuillez prendre note des directives suivantes :

Le prochain numéro d'*Entre-nous* sera publié en **juin 2017.**

- Prière de soumettre votre article ne dépassant pas quatre pages au total, en format " Word " ou " RTF ".
- Les photos et illustrations accompagnant le texte doivent être en format JPG ou PNG (de préférence)

Vos documents doivent être transmis par courriel au plus tard le 15 mai 2017 à l'attention d'André Hébert *à :* info@sglongueuil.org

Les articles reçus après la date de tombée seront reportés à un bulletin ultérieur.

La Société de généalogie de Longueuil (SGL) est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG).

Éditorial du président

Léandre Vachon

En ce début d'année, j'en profite pour souhaiter à nos membres et à leur famille une bonne année 2017. Lors du souper de Noël des bénévoles, le 16 décembre dernier, j'en ai profité pour remercier les bénévoles qui font de la Société un organisme efficace qui offre un service de qualité à nos membres. Plus spécifiquement, pour remercier et mentionner le travail d'Hélène Simard et de Jacques Aubé, bénévoles de l'accueil, qui ont profité de leurs présences à la Société pour replacer tous les livres et en faire l'inventaire. Hélène Simard, de formation bibliothécaire, est un appui indéniable à Micheline Robitaille la responsable de la bibliothèque.

Maintenant que la période des fêtes est terminée, les bénévoles de l'accueil sont de retour au travail après une pause bien méritée de trois semaines. Les membres du conseil d'administration (CA) sont aussi de retour. En fait, ils sont demeurés vigilants durant le congé des fêtes. C'est le groupe d'élus par les membres qui gère le bon fonctionnement de la Société. Ils sont toujours à l'écoute et prêt à aider les bénévoles qui exécutent la majorité des tâches récurrentes. Ils sont toujours en mode de recrutement pour dénicher votre potentiel afin de vous intégrer avec nous. Cependant, n'attendez pas si vous pouvez nous aider, n'hésitez pas à contacter Daniel Rose, notre nouveau responsable des bénévoles depuis le 1er février. Présentement, nous avons deux postes à combler à l'accueil.

Un rappel qu'un service de dépannage des logiciels de généalogie est disponible à nos membres : Brother's Keeper est offert par Laurent Fontaine les mercredis en soirée durant la période d'hiver et Heredis est piloté par Denis Goulet qui est disponible le premier mercredi de chaque mois pour rencontrer les utilisateurs de ce logiciel. Il s'agit de prendre rendez-vous avec lui par courriel à «denisgoulet@hotmail.ca». En novembre dernier, Normand Bertrand a tenu un atelier de formation quant à l'utilisation du numériseur de microfilm Scan Pro 1100. De cette façon, la majorité des bénévoles de l'accueil peuvent maintenant vous initier à l'utilisation de cet appareil. N'hésitez pas à vous en servir.

En 2017, nous serons à nouveau très occupés avec les diverses activités prévues par la Fédération québécoise des Sociétés de généalogie, la Fédération des Sociétés d'histoire du Québec et les activités habituelles de notre Société : Printemps culturel, Journées de la culture et Semaine de la généalogie.

Dernièrement, nous avons perdu trois bénévoles à l'accueil : Louise Beausoleil, membre depuis 2008, nous a offert ses services comme bénévole à l'accueil et a participé aux divers événements de la Société. Elle a été remplacée par Mona Chicoine. Jean-Guy Blouin nous informait de sa décision de quitter sa tâche de bénévole à l'accueil. Membre depuis novembre 1997, il a commencé à l'accueil en janvier 2008, tâche qu'il a exécutée en continu durant toute cette période. De plus, il s'est occupé de la bibliothèque de 2008 à 2014. Avec l'aide de Jean-Pierre Courtemanche, il a mis en oeuvre l'imposant travail d'indexation des bulletins des Sociétés de généalogie et des Associations de famille. Jean-Guy a été membre du CA de mai 2009 à mai 2014. Également, Jacqueline Pitre-Pineault, qui a fait un retour comme membre en 2011, est devenue bénévole dans l'équipe de saisie et bénévole à celui de l'accueil en 2014. Elle nous annonçait qu'elle quittait

sa tâche à l'accueil, mais qu'elle continuerait de s'occuper des clés USB pour la saisie de BMS 2000. Louise, Jean-Guy et Jacqueline, merci beaucoup pour votre dévouement et votre assiduité envers la Société!

Bienvenue aux nouveaux membres qui se sont joints à nous depuis l'automne dernier. Je remarque que quelques-uns sont déjà des chercheurs assidus. Merci à tous les membres qui ont payé leur cotisation annuelle. Pour certains, vous avez probablement reçu un rappel par le courrier postal. Votre reconnaissance et votre soutien envers les bénévoles nous permettent d'avoir une Société très dynamique.

Léandre Vachon
Président

Acquisition des volumes à la *Société de généalogie de Longueuil* au 15 janvier 2017

Micheline Robitaille

No.	TITRE
03047AA	Les Cahiers des Dix #15
03047CC	Les Cahiers des Dix #26
03907	Les Messier et leurs ancêtres
03911	Le Mémorial du Québec Tome 1
03912	Le Mémorial du Québec Tome 3
03913	Le Mémorial du Québec Tome 4
03914	Le Mémorial du Québec Tome 5
03915	Le Mémorial du Québec Tome 6
03916	Le Mémorial du Québec Tome 7
03917	Le Mémorial du Québec Tome 8
03918	Histoire du catholicisme québécois, dirigée par Nive Voisine
03919	Maurice Duplessis tome I
03920	Maurice Duplessis tome II
03921	Louis XV et le Canada
03922	Les premières nations du Canada

Dons

#157 Gérard Ménard # 905 Yolande Boyer #1342 Carmen Trottier

#1595 Monique Poudrette #2335 Micheline Robitaille #2497 Daniel Rose

Liste des nouveaux membres

Yvette Dubé *registraire*

Du 16 septembre 2016 au 18 janvier 2017

2546 Philippe Harnois
2547 Jean-Yves Houde
2548 Pierre Clermont
2549 Danielle Leblanc
2550 Claude Comeau
2551 Francine Robert
2552 Alain Faubert
2553 Claudette Gagné
2554 Diane Lacombe
2555 Hélène Légaré
2556 Geneviève Chrétien
2557 Guy Coutu
2558 Suzanne Martin
2559 André Déziel
2560 Danielle Marion
2561 Mona Chicoine
2562 Dominique Riel
2563 Anita Ernestine Locas
2564 Lucie Deslauriers
2565 Claudette Vachon
2566 Daniel Aumais
2567 Jean-Pierre Côté
2568 Lynda McDonald
2569 Lyse Turcotte
2570 Richard Ouellet
2571 Roger Sirard
2572 Bibianne Dufour
2573 Réal Labelle
2574 Sylvie Faubert
2575 Pierre-André Descôteaux
2576 Sylvia Jomphe

Bienvenue à:

707 Francine Simard
764 Françoise Lemaire
2082 Gilberte Bacon
2338 Louise Daigneault
2425 Danielle Rajotte
2426 Robert Choinière
2459 Line Tremblay

Changement d'adresse : ***Faites parvenir vos nouvelles coordonnées au nom de la registraire, madame Yvette Dubé, à l'adresse de courriel suivante : Info@sglongueuil.org***

URGENT!!!! URGENT!!!!

Nous avons un urgent besoin de bénévoles pour faire de l'accueil pour une période de trois heures. Si vous êtes intéressé(e)s, veuillez contacter Daniel Rose, notre nouveau responsable de l'accueil, en laissant un message à la Société ou en le contactant par courriel à danielrose537@hotmail.com

Merci de votre collaboration.

INSCRIPTION AUX ATELIERS DE FORMATION EN GÉNÉALOGIE
SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE LONGUEUIL - HIVER 2016-17

Pour vous inscrire, vous n'avez qu'à remplir un formulaire disponible sur notre site internet ou à notre local et accompagnez-le d'un chèque au nom de **Société de généalogie de Longueuil**. Faites parvenir le tout à : **Société de généalogie de Longueuil, C.P. 21027, Succursale Jacques-Cartier, Longueuil QC J4J 5J4. Ces ateliers de formation sont ouverts au public en général. Prière de réserver tôt, car les places sont limitées.**

Sigle de l'atelier	Vos choix	Titre de l'atelier	Dates des cours	Frais d'inscription	
				Membre SGL	Non membre
MGR-1		Initiation et méthodes de recherche	Samedi 4 février 9 h à 15:30 h	40.00 $	50.00 $
BK-6		Initiation à Brother's Keeper (3 séances)	Jeudi 9, 16 et 23 févr. 19 h à 21 h	40.00 $	50.00 $
HER-1		Initiation au logiciel Heredis	samedi 4mars 9 h à 16 h	40.00 $	50.00 $
SIG-3		Sources d'information	Vendredi 17 mars 13 h à 17 h	40.00 $	50.00 $

Appel à tous

André Hébert

Toute question sera publiée une seule fois dans le bulletin et demeurera par la suite sur notre site internet, à l'adresse suivante :

www.sglongueuil.org

COMMUNICATIONS : Envoyez vos questions et réponses à « Appel à tous », par courriel à l'adresse : ***info@sglongueuil.org*** ou par la poste.

Questions : Elles doivent être rédigées de façon précise. Afin d'améliorer les chances de réussite, chaque demande devra spécifier le nom de la personne recherchée en donnant des points de repère de temps, de lieu ou de filiation [ex. : date, lieu de mariage, parents, etc.]
Une adresse de courriel permet une réponse plus rapide. Limite de 3 demandes par personne, par numéro d' *Entre-nous*.

Réponses : Indiquez le numéro de la question à laquelle vous répondez.
Donnez les références [indiquez la source].

Les réponses seront affichées sur le site internet de la SGL.

Q 2016-06

Je cherche le décès de Rose Elisa Leblanc épouse de Philippe Lapointe. Mariés le 11-02-1907, paroisse Sacré-Coeur de Montréal. Son père s'appelait Isaac Leblanc et sa mère Angèle Clavet. Elle est née et a été baptisée à St-Michel de Percé le 09-09-1882. Elle a vécu à Montréal dans la paroisse Sacré-Coeur. Merci

Lise Desjardins SGCF

Q 2017-01

Bonjour,

Je recherche le certificat de décès de Joseph Bérubé né le 9 janvier 1717 et marié à Angélique Thibault.

François Bérubé (non-membre)

Q2017-02

Bonjour,

Je cherche la date du décès de Marcel Pelchat né le 19 septembre 1936, fils de Télesphore et Rose-Aimée Boucher. Il a épousé Thérèse Fournier, décédée également, le 20 août 1960 à Saint-Pierre-Apôtre à Montréal.

Merci.

Marie-Paul Boucher (non-membre)

Q2017-03

Bonjour, je cherche où est enterrée Flore Emma Sansoucy, conjointe de M. Arthur Phaneuf . Ils se sont mariés dans la région de Saint-Ours et ont eu deux fils, Lionel et Roméo Phaneuf.

Merci

Sylvie Boivin (non-membre)

Q0036

Je recherche des informations supplémentaires sur Thomas James Edleston. Il épousa Magdalen Iffland à Québec le 28 nov. 1810 (St-Andrew's Presb.)
Lorraine BEAULIEU #1242

R0036

Thomas Edleston a épousé Magdalen Iffland le 28 novembre 1810 à Québec (St-Andrew's presb.).
Il a été baptisé (James Thomas Edleston) à St-Raymond-de-Portneuf le 17 janvier 1845 à l'âge de 64 ans.
Dans cet acte on apprend qu'il est né le 25 novembre 1780 à Bolton, Lancashire, Angleterre.
Ses parents sont Peter Edleston (fermier) et Helen Rothwell.
Lors de son mariage, il est caporal dans la Royal Artillery.
Au baptême de sa fille Helen le 19 octobre 1812 à Québec (Notre-Dame), il est dit soldat canonnier.
Au baptême de son fils Antoine le 27 avril 1819 à Québec (Notre-Dame), il est aubergiste.
Au baptême de son fils Guillaume le 25 juin 1821 à Québec(Notre-Dame), il est fermier et le restera par la suite.

Référence: Ancestry, Généalogie Québec

Caroline Perreault 2021

Q0119

Je cherche les parents de Marie-Geneviève Day mariée le 5 avril 1815 à Alexis Poulin (Pierre et Marie-Victoire Lessard) à Notre-Dame de Québec. Est-elle amérindienne?
Jean-Pierre Roy (2071)

R0119-3

Il faut savoir qu'Alexis Poulin a eu une 2e épouse en la personne de Christine Lamontagne Becquet, mariés le 27 oct. 1859.

France Kirouac

Q2016-06

Je cherche le décès de Rose Elisa Leblanc, épouse de Philippe Lapointe, mariés le 11-02-1907 en la paroisse Sacré-Coeur de Montréal. Son père s'appelait Isaac Leblanc et sa mère Angèle Clavet. Elle est née et a été baptisée à St-Michel de Percé le 09-09-1882. Elle aurait vécu à Montréal dans la paroisse Sacré-Cœur.
Merci

Lise Desjardins SGCF

R2016-06

Elle serait décédée le 30 janvier 1956 à Montréal sous le nom de Rosalie Leblanc.

Source : Généalogie Québec (Drouin)

Q 2016-07

Bonjour je cherche la date de naissance de mon père Joseph Fontaine ne vers 1907 aux États-Unis à Woonsocket, Rhodes Island. Son père était Exhimias Fontaine et sa mère Laura Robert.

Michel Fontaine

R2016-07

J'ai un Joseph Fontaine, veuf, né à Newport, N-H, E.U. , le 2 mars 1909 et marié à Annette Ashby, veuve, le 25 juin 1953 à St-Alexandre, cté d'Iberville.

Source : Généalogie Québec (Drouin)

Le Saint-Laurent

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi le fleuve et le golfe se nomment « Saint-Laurent » ? Moi si, et voici ce que j'ai trouvé à ce propos.

Au retour d'un premier voyage en Amérique, Jacques Cartier présente son rapport au roi de France, François 1er. Ce dernier, très satisfait des résultats, décide de renvoyer Cartier au Nouveau Monde. Parti de St-Malo le 19 mai 1535, Jacques Cartier n'atteindra Terre-Neuve que le 7 juillet suivant. Huit jours plus tard, il arrive à la « Baye des Chasteaultx », c'est-à-dire au détroit de Belle-Isle, et, là, les voiliers longent la côte. Le 9 août, Cartier se met à la recherche d'un havre.

« Nous trouvâmes, écrit-il, une fort belle grande baye, plaine d'isles et bonnes entrées et posaige de tous les temps qu'il pourroyt faire. Et pour congnoissance d'icelle baye, y a une grande isle, comme ung cap de terre, qui s'avance plus hors des aultres, et sus la terre, environ deux lieues, y a une montaigne, faicte comme un tas de blé. Nous nommasmes la dicte baye, La Baye Sainct Laurens ».

Ce jour-là, il entrait dans le golfe Saint-Laurent. Avec le temps, l'appellation « Saint-Laurent » s'étendit donc à tout le fleuve. Le 10 août étant la fête de Saint-Laurent, le golfe et le fleuve porteraient le nom du saint du jour, soit « Laurent ».

Source : Prévost, Robert, Il y a toujours une première fois, Édition de club Québec Loisirs inc.

Force est d'admettre que chacun n'est pas également outillé pour aborder un texte ancien : orthographe déficiente, absence de syntaxe, structures exotiques des phrases, multitudes d'abréviations, sans oublier les graphies plus ou moins singulières. La paléographie est un art qui s'apprend et s'apprivoise. Il faut privilégier une approche en douceur à chaque nouveau document. Hors, après avoir déchiffré un texte, encore faut-il savoir comment le reproduire.

M. Jean-Marie Tanguay et Mme Fleurette Asselin ont développé un gabarit qui favorise la reproduction de tous les documents qu'un paléographe peut rencontrer au cours de sa carrière, et ce ligne par ligne! Ce dernier a été adopté sous la gouverne de Mme Louise Trottier (présidente de la SGL de 2001 – 2005) comme seul outil de reproduction des travaux servant à la SGL. La transcription fidèle ligne à ligne permet de conserver l'authenticité et l'âme de chaque contrat tout en perpétuant l'usage typique des caractéristiques propres des notaires du temps. Il permet aisément de partager des travaux avec autrui : aucune note en marge, entreligne, abréviation, ni déchirure ne peuvent être oubliées.

Suit l'insinuation du contrat de donation entre vifs de Joseph Caron et Marie Madeleine Bernier à leur fils Hyacinthe Caron[1]. En termes de pratique « INSINUATION signifie aussi, Enregistrement sur un registre public, des dispositions qui doivent être rendues publiques. *L'insinuation d'un acte. Le Greffe des Insinuations.* »[2]. Comme mentionné à la première ligne de l'insinuation, le contrat original fut fait devant le Notaire Noël Dupont le 8 mai 1750. L'original compte sept pages et 265 lignes. Le greffier Nicolas Gaspard Boisseau[3] réussira, lui, à résumer le tout en 27 lignes.

Sur la transcription, nous retrouvons reproduite la note en marge. Notez déjà l'utilisation d'une abréviation en suscrit (ou exposant) dans le nom de Madame : *marimad^{ne}* pour Marie Madeleine. Nombreuses dans le corps du texte, ces dernières se décodent généralement facilement : *No^{re}* pour Notaire, *mad^{ne}* pour Madeleine, f^{e} pour femme, f^{te}/f^{re} pour faite/faire, *bap^{te}* pour Baptiste, *donnat^{re}* pour donataire, *q^{lz}* pour qu'ils, 250^{ls} pour 250 livres (unité de poids), 100^{ll} pour 100 livres (unité monétaire) et *q^{l}conques* pour quelconques.

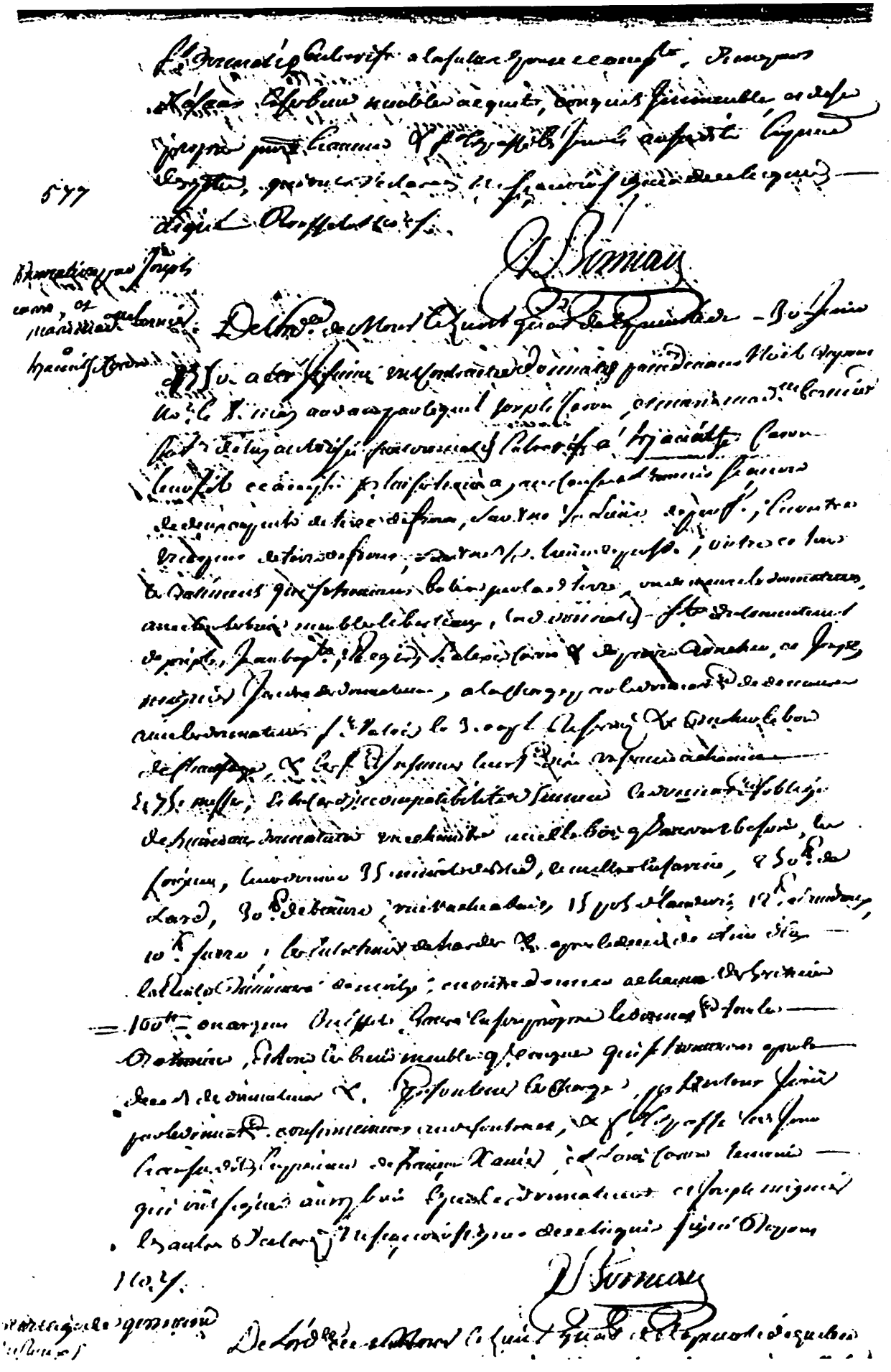
Viennent ensuite les abréviations dites « par le milieu », où des lettres ont été supprimées entre le début et la fin du mot. Apparaissent alors dans le texte les *Mon'r* pour Monsieur, *g'n'al* pour général, *donnat'n* pour donation, *accep't* pour acceptant, *prof'r* pour profondeur, *consentem't* pour consentement et *arp't* pour arpent. L'utilisation de l'apostrophe « ' » vient ici indiquer et remplacer les lettres absentes.

Finalement, il existe des abréviations où les dernières syllabes sont escamotées, le point « . » y tenant lieu de marqueur de fin de mot comme : *Lieut.* pour lieutenant, *aud./led./lad.* pour au/le/ladit(e), *p.* pour pour et *prof.* pour profondeur.

Toutes ces abréviations sont utilisées par les notaires pour sauver du temps, mais surtout de l'argent (papier et encre). Exceptionnellement, dans cette parution vous est présentée une adaptation moderne de la transcription comportant des lignes numérotées. Il est facile de voir à quel point le document prend de l'expansion et amène une distorsion. Il est plus agréable à lire, certes, mais le charme et le savoir ancien se perdent. Ce qui à la longue priverait les générations futures du quotidien de leurs ancêtres et les empêcherait de reconstituer et connaître l'histoire familiale.

---

1 www.pistard.banq.qc.ca/ - Cote : CR301,P3240
2 Dictionnaires d'autrefois (https://artfl-project.uchicago.edu/content/dictionnaires-dautrefois)
3 Dictionnaire biographique du Canada (www.biographi.ca/fr/)



30 juin 1750 ***Insinuation d'une donation entre vifs de Joseph Caron et Marie Madeleine Bernier à Hyacinthe Caron leur fils***

Donnation par Joseph Caron et Marimad^ne^ bernier a Hyacinthe Caron

De lord^ce^ de Mon'r le Lieut. g'n'al de la prevoté du -30- Juin 1750. a été Jnsinué un Contract de donnat'n passé devant Noël Dupont No^re^ le 8. may aud. an par lequel joseph Caron et marie mad^ne^ bernier sa f^e^ de luy autorisée font donnat'n Entre vifs à hyacinthe Caron leur fils ce accep't p. lui ses hoirs ayans Causes a lavenir sçavoir de deux arpents de terre de front, sur une ½ Lieüe de prof. ; En outre un arpens de terre de front, sur une ½ lieue de prof'r ; outre ce tous les Batiments qui se trouvent batis sur lad. terre, ou demeure les donnateurs, avec tous les biens meubles Et bestiaux, lad. donnat'n f^te^ du consentem't de joseph, Jean bap^te^, Regis, Et alexis Caron & de pierre Boucher, et Joseph mignier Jendre des donnateurs, a la Charge par le donnat^re^ de demeurer avec les donnateurs f^re^ Valoir le 3 arp't Reservez &c Bucher le bois de Chauffage, &c les f^re^ Jnhumer leur f^re^ dire un service a chacun Et 75. messes, Et En Cas djncompatibilité d'humeur le donnat^re^ soblige de Retirer aux donnateurs une chambre avec le bois q^lz^ auroit besoin, les soigner, leur donner 35 minots de Bled, le mettre en farine, 250^ls^ de Lard, 30^ls^ de boeure, une vache a Lait, 15 pots d'Eau de vie, 12^ls^ saindoux, 10^ls^ sucre; les Entretenir de hardes &c apres le deceds de Lun d'Eux La Rente Diminuera de moityé, en outre donner a chacun des heritiers 100^ll^ en argent Ou Effets haura En son propre le donnat^re^ tous les Batiments, Et tous les biens meubles q^l^conques qui se trouveront apres le deceds des donnateurs & p. soutenir les charges, p. Du tout Joüir par le donnat^re^ conformement aud. Contract; &c f^t^ Et passé led. Jour Et an susdits, En presence de françois Xavier et Louis Caron temoins qui ont signés aussy bien Que les donnateurs et Joseph mignier les autres Declarez Ne sçavoir signer de ce Enquis signé Dupont no^re^ ./. Boisseau (paraphe)

Transcription: Normand Bertrand janvier 2017

LE GABARIT OFFICIEL N'EST JAMAIS NUMÉROTÉ
DANS CET EXEMPLE IL PERMET UN RENVOI LIGNE À LIGNE
À L'ADAPTATION MODERNE SUR LA PAGE SUIVANTE

30 juin 1750 ***Insinuation d'une donation entre vifs de Joseph Caron et Marie Madeleine Bernier à Hyacinthe Caron leur fils***

Donation par Joseph Caron et *Marie Madeleine Bernier* à Hyacinthe Caron

De ***l'ordonnance*** de ***Monsieur*** le ***Lieutenant général*** de la ***prévôté*** du ***30*** Juin
1750 a été ***insinué*** un ***contrat*** de ***donation*** passé devant Noël Dupont
Notaire le **8** ***mai audit*** an par lequel ***Joseph*** Caron et ***Marie Madeleine Bernier***
sa ***femme*** de ***lui*** autorisée font ***donation entre*** vifs à ***Hyacinthe*** Caron
leur fils ce **acceptant** ***pour*** lui ses hoirs ***ayants cause à l'avenir savoir***
de deux arpents de terre de front, sur une ½ ***lieue*** de ***profondeur*** ; En outre
un ***arpent*** de terre de front, sur une ½ lieue de ***profondeur*** ; outre ce tous
les ***bâtiments*** qui se trouvent ***bâtis*** sur ***ladite*** terre, ***où demeurent*** les ***donateurs***,
avec tous les biens meubles ***et*** bestiaux, ***ladite donation faite*** du ***consentement***
de ***Joseph***, Jean ***Baptiste***, ***Régis***, ***et Alexis*** Caron ***et*** de ***Pierre*** Boucher, et Joseph
Mignier gendres des ***donateurs***, ***à*** la charge par le ***donataire*** de demeurer
avec les ***donateurs faire*** valoir le 3 ***arpents réservés*** &c ***bûcher*** le bois
de chauffage, &c les ***faire inhumer*** leur ***faire*** dire un service ***à*** chacun
et **75** messes, et en cas ***d'incompatibilité*** d'humeur le ***donataire s'oblige***
de retirer aux ***donateurs*** une chambre avec le bois ***qu'ils auraient*** besoin, les
soigner, leur donner 35 minots de ***blé***, le mettre en farine, ***250 livres*** de
lard, ***30 livres*** de ***beurre***, une vache ***à*** lait, 15 pots d'eau-de-vie, ***12 livres*** saindoux,
10 livres sucre; les entretenir de hardes &c ***après*** le ***décès*** de ***l'un*** d'eux
la rente diminuera de ***moitié***, en outre donner ***à*** chacun des ***héritiers***
100 livres en argent ou effets ***aura*** en son propre le ***donataire*** tous les
bâtiments, et tous les biens meubles ***quelconques*** qui se trouveront ***après*** le
décès des ***donateurs et pour*** soutenir les charges, ***pour*** du tout ***jouir***
par le ***donataire*** conformément ***audit contrat***; &c ***fait*** et passé ***ledit*** jour
et an susdits, en ***présence*** de ***François*** Xavier et Louis Caron ***témoins***
qui ont signés ***aussi*** bien que les ***donateurs*** et Joseph ***Mignier***
les autres ***déclarés*** **ne** ***savoir*** signer de ce enquis signé Dupont
notaire ./. Boisseau (paraphe)

ATTENTION CECI N'EST PAS UNE TRANSCRIPTION MAIS BIEN UNE ADAPTATION À L'ORTHOGRAPHE MODERNE

Nos autochtones au combat : La Première, Seconde Guerre mondiale et la Guerre de Corée

Par Major (retraité) Florant Tremblay

Projet Mémoire – Partie 3

Ce texte est le dernier d'une série sur la contribution des membres des Premières Nations aux efforts de guerre du Canada.

Dans les réserves amérindiennes, maintes fois a-t-on assisté au départ de nombreux jeunes adultes pour la guerre, notamment au cours de la Première et de la Seconde Guerre mondiale. Les femmes autochtones ont combattu et elles ont servi sur tous les champs de bataille. Elles l'ont fait avec courage et fierté !

À Winnipeg, en novembre 1977, un vétéran de la Guerre de Corée s'éteignit à l'Hôpital Deer Lodge. À ses funérailles, des membres du Princess Patricia's Canadian Light Infantry servirent de porteurs et couvrirent le cercueil d'un drapeau du Canada. Ce fut un hommage impressionnant. Comme les trompettes se taisaient, cinq jeunes hommes de la réserve indienne de Brokenhead commencèrent à chanter la mélopée Death of a Warrior pendant que les tambours scandaient une triste lamentation… La foule de plus de 500 personnes comprenait des gens de toutes les positions sociales : des soldats, d'anciens combattants, le lieutenant-gouverneur du Manitoba, les consuls de France, d'Italie et des États-Unis, des hommes d'affaires et de simples agriculteurs, et bien d'autres encore pour se rappeler qu'un autre brave Autochtone avait par sa vie de combattant grandement honorer son pays, le Canada…
Nous nous souviendrons d'eux.

Deux citations :

« Comme je venais d'une réserve et que je parlais à peine l'anglais, ce fut une intégration soudaine… Un véritable choc. Je suis restée abasourdie pendant deux ou trois mois tandis que je suivais l'instruction élémentaire.» Mary Whitecloud, volontaire à la Seconde Guerre mondiale.

« La guerre a prouvé que l'esprit combatif de ma tribu ne s'était pas éteint du fait que nous vivions dans une réserve. En répondant à l'appel et en livrant combat pour défendre la cause de la civilisation, notre peuple a fait preuve de la même bravoure que nos guerriers d'antan.» Mike Mountain Horse, ancien combattant de la Première Guerre mondiale.

Trois portraits séparés

Édith Anderson, dont vous avez lu l'histoire dans le premier article de cette série (Entre-nous, juin 2016 – page 15) quitta son emploi d'infirmière dans une école primaire au Canada pour s'enrôler dans le U.S. Medical Corps, en 1917. Outre-mer, elle soigna les soldats malades et blessés dans un hôpital militaire américain installé en France. Après la guerre, elle revint à la réserve des Six-Nations. Elle épousa Claybran Monture en 1919 et éleva ensuite quatre enfants. Elle poursuivit sa carrière d'infirmière en travaillant dans un hôpital sur la réserve jusqu'en 1955. Elle mourut sur la réserve en 1996, à l'âge de 105 ans.

Joan Martin, une Ojibwa de la région de Nipigon en Ontario, poursuivit une tradition familiale en s'enrôlant dans l'armée canadienne. Son père, Ambrose, avait servi dans l'armée et fut blessé lors de la Première Grande Guerre. Deux frères de Joan, Lawrence et Ben, servirent tout comme elle au cours de la Seconde Guerre mondiale. Avec leur frère Ivan, quelques années plus tard, ils se portèrent volontaires pour servir en Corée.

Le nom d'Olivier Milton Martin apparaît à plusieurs reprises dans les journaux et les revues autochtones. C'était un personnage éminent. Ce fut le soldat qui atteignit le plus haut grade jamais détenu par un autochtone canadien et, dans la vie civile, il devint professeur, directeur d'école puis avocat et juge à la Cour provinciale. Martin était un Mohawk de la réserve Grand River des Six-Nations et se distingua autant dans l'infanterie que dans l'aviation.

Sa carrière militaire commença en 1909 lorsqu'il joignit les Haldimand Rifles. Le poste de clairon fut le premier de ses nombreux rôles militaires. En 1915, à l'âge de 22 ans, il quitta son poste d'enseignant pour s'enrôler dans les forces régulières. Il servit pendant les Première et Seconde Guerres mondiales et, à la fin de son service, en 1944, il détenait le grade de brigadier général.

Décoré à deux reprises

Le sergent Thomas George « Tommy » Prince, du Manitoba, s'enrôla en juin 1940, à 24 ans. Il commença comme sapeur dans le Corps du génie royal canadien puis répondit à un appel de volontaires parachutistes. En 1942, il s'entraînait avec le 1er Bataillon canadien de service spécial. Il fut ensuite intégré au sein de la 1re Brigade de service spécial, que les Allemands appelèrent la Brigade du diable. Le sergent Prince fut recommandé pour la décoration de la Silver Star de l'armée américaine accordée pour bravoure au combat. La citation est très élogieuse : « Le rapport de la patrouille fut si exact que le régiment du sergent Prince avança, le 5 septembre 1944, occupa d'autres hauteurs et réussit à anéantir le camp ennemi. Le sens aigu des responsabilités et du devoir du sergent Prince, en plus d'être conforme aux plus hautes traditions du service militaire, l'honore ainsi que les Forces armées des nations alliées. » Le sergent Prince reçut aussi la Médaille militaire du roi George VI à Bukingham Palace.

Le sergent Tommy Prince (à droite), du 1er bataillon de parachutistes canadiens, en compagnie de son frère, le soldat Morris Prince, à une cérémonie d'investiture au palais de Buckingham le 12 février 1945.
Ministère de la Défense nationale / Bibliothèque et Archives Canada / PA-142289

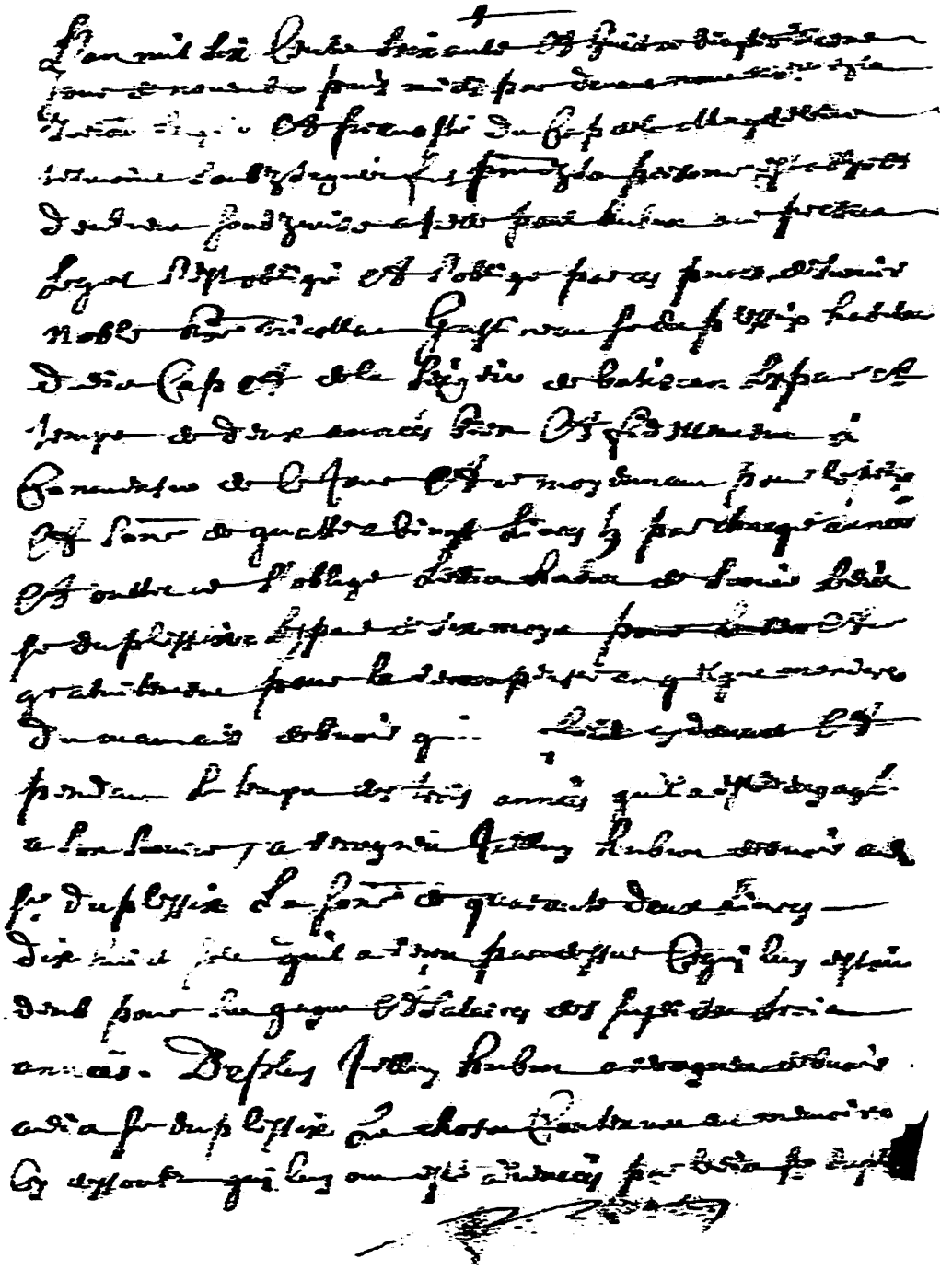
Voici un bon exemple de ce qui pouvait être accordé à un engagé en 1668, tant en argent qu'en marchandises, vêtements et autres choses nécessaires à sa survie.

Par André Hébert

3 nov. 1668 **Contrat d'engagement entre Paul Hubert et noble homme Nicollas Gastineau Sr Duplessis.**

L'an mil six cents soixante et huict ce vingtroisiesme
Jour de novembre apres midi par devant nous no^re^ en la
Jur^ion^ Seig^rie^ et prevosté du Cap de la Magdeleîne
tesmoins soubzsignés fut pnt en sa personne establye et
deubment soubzmise a jcelle paul hubert a ce present
Lequel s'est obligé et s'oblige par ces pntes de servir
Noble ho'me Nicollas Gastineau Sr duplessix habitant
dudict Cap et de la Seig^rie^ de batiscan Lespace et
Temps de deux années bien et fidellement à
Commenser de ce Jour et ce moyennant pour le prix
et so'me de quattre vingt Livres tz par chacque année,
et oultre ce s'oblige Ledict hubert de servir Ledict
Sr duplessix Lespace de six moys ~~pour le tem~~ et
gratuitement pour le recompenser en quelque maniere
du mauvais debvoir quil a faict cy devant et
pendant le temps des trois années quil a esté engagé
a son service, a recogneu Jcelluy hubert debvoir aud.
S^r^ duplessix la so'me de quarante deux Livres
dix huict sols quil a reçeu par dessus ce qui luy estoit
deub pour ses gages et salaires des susdictes trois
années. De plus Jcelluy hubert a recogneu debvoir
audict Sr duplessix Les choses contenues au memoire
cy dessoubs qui luy ont esté advencées par ledict Sr duplessix

(Fin de page 1)



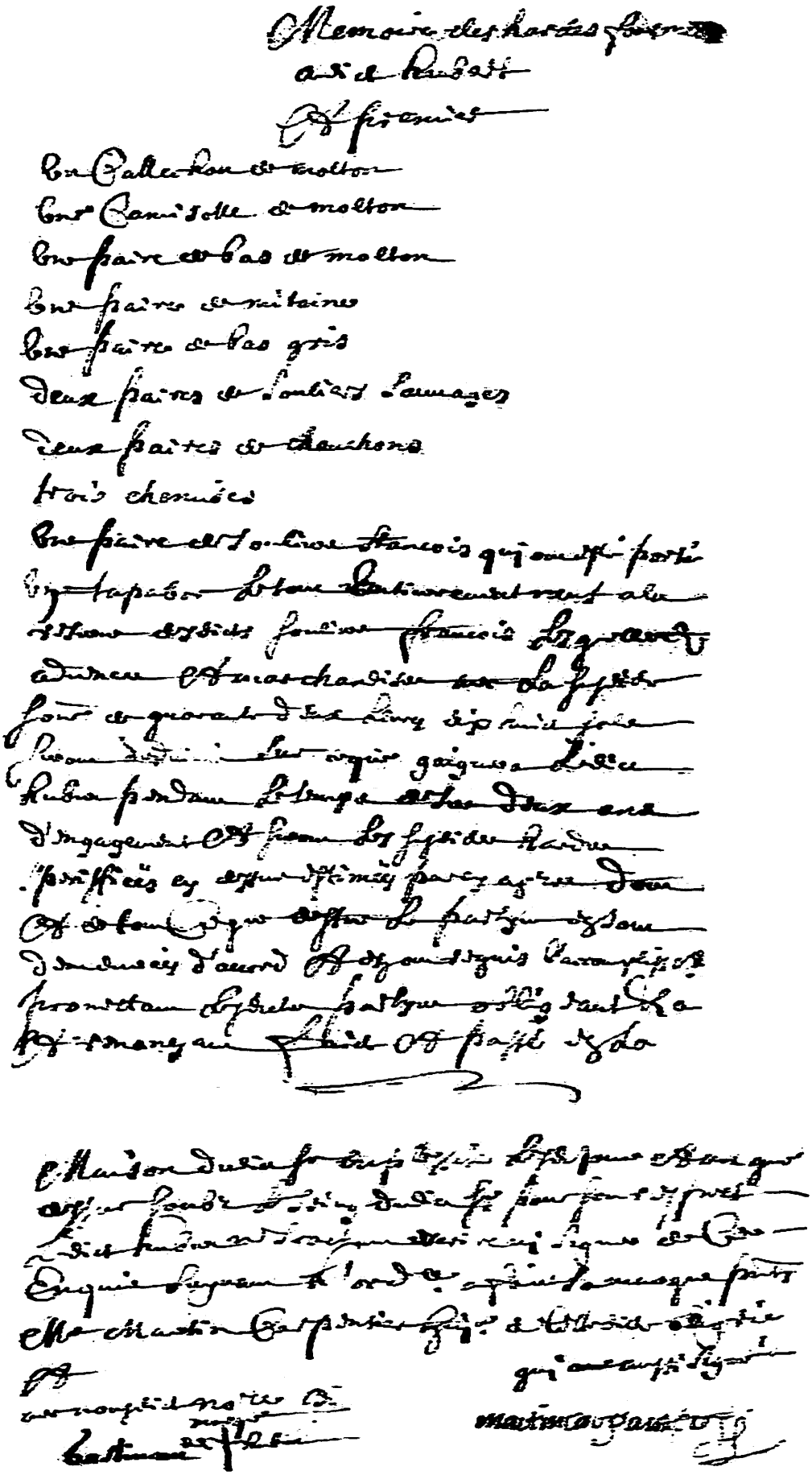
Memoire des hardes fournies
audict hubert
et promise
Un callechon de molton
Une camisolle de molton
Une paire de bas de molton
Une paire de mitaine
Une paire de bas gris
deux paires de Souliers Sauvages
deux paires de chauchons
trois chemises
Une paire de souliers francois qui ont esté portés
Un tapabor Le tout entierement neuf a la
reserve desdicts souliers francois lesquelles
advence et marchandises avec la susdicte
so'me de quarante deux Livres dix huict sols
seront deduictes sur ce que gaignera Ledict
hubert pendant le temps desd. deux ans
d'engagement et seront les susdictes hardes
speciffiées cy dessus estimées par cy apres dont
et de tout ce que dessus les partyes en sont
demeurées d'accord et en ont requis l'accomplisse^{t}
promettant Lesdictes partyes obligeant &ca
et renonceant faict et passé en La
Maison dudict Sr duplessix Lesd. jour et an que
dessus soubz le Seing dudict S^{r} pour son respect
Ledict hubert ne scachant escrire ni signer de Ce
Enquis suyvant L'ord^{ce} a faict sa marque pnts
Mr Martin Carpentier hui^{er} de cette dicte Seig^{rie}
et qui ~~ant~~ aussi signé
avec nous dict no^{re}

marque

dud + hubert martin carpantier (par.)

Gastineau

Transcription: D. et G. Lamontagne. : déc. 2015



Les semailles

Luce Dufour

Pour les premiers agriculteurs québécois, nos ancêtres, confier la semence à la terre nourricière constituait un rituel de la plus haute importance. Les semailles devenaient une action qu'ils accomplissaient religieusement, car cette semence deviendrait leur pain quotidien, leur moyen de subsistance et le bien-être de leur famille. Ils choisissaient les plus beaux grains qu'ils entreposaient dans le grenier à l'abri de l'humidité et, au mois de mai, ils allaient à l'église faire bénir cette semence. Cette bénédiction avait lieu pendant les Rogations.

Les Rogations signifient « demander ». Ils faisaient suite à cette phrase de la Bible « demandez et vous recevrez. » C'était les lundi, mardi et mercredi, trois jours précédant l'Ascension qui arrive toujours le jeudi, le quarantième jour après Pâques. Il y avait d'abord une procession. Le curé, précédant ses paroissiens, bénissait les terres et adressait des prières pour la bienfaisante pluie et pour éloigner les calamités telles que la grêle et les sauterelles. Puis, lorsque le territoire devint trop étendu, la procession fut abandonnée et remplacée par une bénédiction des grains. Le fermier apportait alors un échantillon de ses semences à l'église pour les faire bénir. Ces fêtes religieuses correspondaient aux phases de la lune. Or, après l'Ascension, tout risque de gel n'étant plus à craindre, le temps des semailles était arrivé.

La machinerie agricole n'avait pas encore fait de cette action une exécution mécanique. Alors, les semailles se faisaient à la volée. Le fermier parcourait son champ, un sac en bandoulière rempli de grain qu'il répandait à la main. Avant de jeter sa première poignée, le semeur se recueillait, la tête penchée vers la terre, et récitait une prière, renouvelant les demandes formulées lors des processions. Puis, il se mettait en marche. D'un large geste décrivant un demi- cercle, il éparpillait les semences avec la régularité d'un métronome. Cette action demandait beaucoup de maîtrise de sa part pour que les grains soient répartis également sur la surface du champ et aucun espace oublié. Le rituel se répétait afin de couvrir ainsi toute la surface du champ.

Pour terminer, il se servait d'un large râteau de bois pour enterrer légèrement les grains. Plus tard, une herse ou un rouleau rempliront cette fonction. Les grains qui restent à découvert attirent les oiseaux qui se précipitent dans les champs fraîchement ensemencés. Ils profitent de cette occasion inespérée pour se régaler. Une volée d'oiseaux réduit passablement l'espérance d'une riche récolte. Donc, le semeur doit protéger sa semence de ces prédateurs. C'est la raison d'être des épouvantails qu'il fabriquait avec deux perches de bois entourées de paille et retenues avec de la corde. De vieux vêtements, chapeau et manteau, complètent l'ensemble. Plantés au milieu du champ, ils sont agités par le vent et effraient les oiseaux. Quand les semailles sont terminées, le travail de la nature commence. Après quelques jours, les jeunes pousses sortiront de terre et le fermier pourra déjà évaluer la qualité de la germination et l'espérance d'une bonne récolte.

UN PORTRAIT DE LA FAMILLE DEXTRADEUR

Paul-Henri Hudon

Voici un patronyme de famille déroutant, tellement il dispose de graphies différentes. On trouve écrit: DEXTRADE, DEXTRADER, DOXTRADER, DOXTRODER, DOCKTOEDER, DOCKTEDEUR, DOCHTADES, DOXTEDER, DOXTER, DOCTADER, DOCKSTADER, DOCKSTEADER. Ne pas confondre avec Dextraze.

Il s'agit d'un nom d'origine allemande, **DOCKSTREADER**, que les registres ont transmis au son, et que les répertoires ont multiplié. La traduction française qui s'est imposée est **DEXTRADEUR**. On retrouve ces familles québécoises surtout dans la région de L'Acadie, de Saint-Luc, d'Iberville, de Chambly, dans l'État du Vermont, à Manchester dans le New Hampshire, voire même ailleurs.

L'ancêtre de cette lignée de famille serait **George Adam Dockstreader**, époux d'Éva Bartlet. C'est un loyaliste américain originaire de Stone Arabia, dans le comté de Montgomery, État de New York. Il émigre au Québec lors de la guerre d'indépendance américaine. On le retrouve à Argenteuil, où il est inhumé le 4 octobre 1807. C'est son fils **George Adam Dockstreader** (Dextrade) (1762-1807), en épousant **Marie-Ursule Tessier dit Lavigne** (1772-1855), qui devient le patriarche de la lignée francophone des Dextradeur. Ils se sont épousés à l'église Christ Church de Montréal, le 3 février 1791. Nous oublions dans cette nomenclature les sept frères et sœurs de George Adam Docksteader, qui auraient laissé des descendants dans le Haut-Canada.

La présente lignée généalogique ne prétend pas être complète. Elle constitue un cadre de référence pour les chercheurs. La numérotation des générations ne tient compte ici que des familles qui nous paraissent francophones et installées dans la région du Haut Richelieu.

LA LIGNÉE FRANCOPHONE DE GEORGE ADAM DOCKSTREADER ET D'URSULE TESSIER DIT LAVIGNE

1 Frédérick Dockstreader (Dextradeur) (1796-1866) épousera (1) Marie-Rose Gervais à L'Acadie, le 29 novembre 1815. En secondes noces, il épousera (2) Suzanne Bourassa à L'Acadie, le 3 novembre 1840.

Du premier mariage sont issus :

2 -Frédéric Dextradeur qui épouse Aurélie Perron à L'Acadie le 11 février 1839.

3- Joseph Doxtroder épouse Rosalie Hubert à St-Alexandre, Iberville, le 15 octobre 1861.

2 -Flavie Dextradeur qui épouse Jacob Dupuis à L'Acadie le 24 septembre 1839.

2 -Éloïse Dextradeur qui épouse Damase Dupuis à L'Acadie le 23 juillet 1845

2 -Archange Dextradeur qui épouse Antoine Deshaies à L'Acadie le 23 février 1846.

Du second mariage sont nés :

2 -Aurélie Docktedeur qui épouse Médard Thibodeau à St-Alexandre, Iberville le 26 novembre 1860.

2 -Mélina Dextrader qui épouse Christophe Coderre à Bedford, Missisquoi le 10 octobre 1871

2 -Honoré Doxtrader qui épouse Denise Bédard à St-Alexandre le 22 octobre 1881.

1 Jean-Baptiste Dockstader (Dextradeur) (1802-1889) épousera Josephte Gervais (c1801-1884) à L'Acadie, le 4 octobre 1819.

2- Michel Docktoeder (Dochtades) épouse Marie-Onésime Moquin (c1848-1937) à St-Alexandre, Iberville, le 16 novembre 1868.

3- Georges Dextrader épouse Orise Breault à St-Sébastien, Iberville, le 11 février 1896.

4- Évélina Dextrader épouse Hector Paré à St-Alexandre, le 26 janvier 1921.

3- Edmire Dextrader épouse Félix Smith à St-Alexandre, Iberville, le 17 janvier 1899.

2- Jean-Baptiste (John) Doxteder (1826-1898) épouse Sophie Tremblay (1826-1909) à Saint-Jacques-le-Mineur, le 27 juillet 1847. Leurs treize enfants :

3- Jean-Baptiste Dockstader (1848-1939) épousera Delphine Sénécal à L'Acadie, le 25 février 1884

3- Joseph Doxtader (1849-1937) épouse Louise Gendron à St-Jacques-le-Mineur, le 28 juin 1871

3- Sophie Dockstader (1851-1880)

3- Ludger Dextradeur (1853-1928) épouse Philomène Narbonne (1857-1938) à Manchester, Maine, le 9 janvier 1875.

3- Jérémie (Jérome) Dockstader (1855-1938) épouse Zoé Daignault (c1854-1927) à Manchester, Maine, le 26 septembre 1875.

3- Vital Dextradeur (c1857-1937)

3- Édouard Dockstader (1859-1919).

3- Camille Dextradeur (1860-1941) épouse Victorine Artois (Dartois) à Marieville, le 11 février 1884.

3- Rose-Anna Dextradeur (1862-1931) épouse Casimir Ouimet à L'Acadie le 17 septembre 1888.

3- Eusèbe Dextradeur (1865-) épouse Louise Godin à St-Jean-sur-Richelieu le 27 octobre 1908.

3- Napoléon Dextradeur (1867-1938) épouse Poméla Fortin à St-Jean-sur-Richelieu le 22 février 1892.

3- Rose de Lima Dextradeur (1869-1945) épouse David Coupal à L'Acadie le 12 mars 1891.

3- Georges Dextradeur épouse Rose-Anna Dextradeur à Iberville le 3 juin 1902.

3- Jean-Baptiste Dextradeur et Delphine Sénécal, mariés le 25 février 1884.

4- Aurélie Dextradeur épouse Eugène Deniger à L'Acadie, le 28 mai 1919

4- Jean-Baptiste Dextradeur épouse Victoria Beauvais à Notre-Dame-Auxiliatrice, St-Jean, le 5 février 1918.

5- Marguerite Dextradeur épouse Bernard Landry à L'Acadie, le 6 juillet 1946.

5- René Dextradeur épouse Monique Bergeron à L'Acadie, le 28 mai 1960.

3- Ludger Dextradeur (1853-1928) et Philomène Narbonne (1857-1938) mariés le 9 janvier 1875 à Manchester :

4- Louise Dextradeur (1876-1915) épouse Joseph Trudeau à Napierville, le 23 novembre 1897.

4- Rose-Anna Dextradeur (1878-1929) épouse Georges Dextradeur à Iberville, le 3 juin 1920.

4- Joseph Dextradeur (1879-1955) épouse Dorilla Guillemette à Iberville, le 19 juillet 1904.

4- Emma Dextradeur (1881-1982) épouse (1) Léopold Ouimet à Iberville, le 10 janvier 1901. Elle épousera (2) Joseph Bombardier à Iberville, le 18 octobre 1920

4- Marie-Rose Dextradeur épouse Antoine Scott à Iberville, le 24 mai 1923

4- Édouard Dextradeur (1881-1928) célibataire.

4- Arthur Dextradeur (1883-1959) épouse Élisa Berger à Iberville le 18 juin 1906

4- Mélanise Dextradeur (1888-1963) épouse Méril Rougeau à Iberville, le 23 septembre 1908.

4- Alice Dextradeur (1890-1975), célibataire.

4- Joseph Dextradeur (1879-1955) et Dorilla Guillemette mariés le 19 juillet 1904 :

5- Gérard Dextradeur épouse Gratia Leclair à Iberville, le 10 octobre 1940.

5- Laurent Dextradeur épouse Georgette Chagnon à Iberville, le 24 mai 1941.

4- Arthur Dextradeur (1883-1959) et Élisa Berger mariés le 18 juin 1906 :

5- Agnès Dextradeur épouse Rodolphe Goyette à Iberville le 17 juin 1939.

5- Olive Dextradeur épouse Ernest Chagnon à Iberville le 14 septembre 1940.

5- Stanislas Dextradeur épouse Fernande Bessette à Iberville le 25 octobre 1941

5- Dominique Dextradeur épouse Aurore Meunier à Iberville le 12 avril 1945

5- Marie Dextradeur épouse Paul Dextraze à Iberville le 20 mai 1947.

3- Jérémie (Jérome) Dockstader (1855-1938) et Zoé Daignault (c1854-1927) mariés le 26 septembre 1875 à St-Augustin, Manchester, E. U. Jérome Dextradeur est inhumé à Chambly *à l'âge 83 ans*, le 15 juin 1938. Zoé Daignault avait été portée en terre, *âgée de 73 ans*, le 20 juin 1927:

4- Pauline Dextradeur épouse Wilfrid Lemieux à La Prairie, le 26 février 1900.

4- Délima Dextradeur épouse Firmus Marcil à Chambly, le 17 septembre 1913

4- Parménas Dextradeur épouse Marie-Reine Tallard à Chambly, le 29 juin 1915

4- Marie-Anne Dextradeur épouse Joseph-Isaïe Marcil à Chambly, le 28 septembre 1915.

4- Mélina Dextadeur épouse Wilfrid Binette à La Prairie, le 23 février 1922.

4- Parménas Dextradeur et Marie-Reine (Irène) Tallard, mariés le 29 juin 1915 :

5- Cécile Dextradeur (1917-1918) baptisée et inhumée à Chambly.

5- Jeanne Dextradeur épouse Maurice Raymond à Saint-Jean, le 16 avril 1941.

5- Rachel Dextradeur épouse Yvon Langlois à Chambly, le 26 juin 1948.

5- Léo Dextradeur épouse Jeannette Langlois à La Prairie, le 30 septembre 1950.
5- Normand Dextradeur épouse Claire Caillé à Saint-Luc, le 25 septembre 1954.
5- Claire Dextradeur épouse Ernest Smith à Chambly, le 2 juillet 1955.
5- Mariette Dextradeur épouse Réal Smith à Chambly, le 30 juin 1956.
5- Alain Dextradeur épouse Ginette Pierre à Saint-Luc, le 18 juillet 1970.

Paul-Henri Hudon.

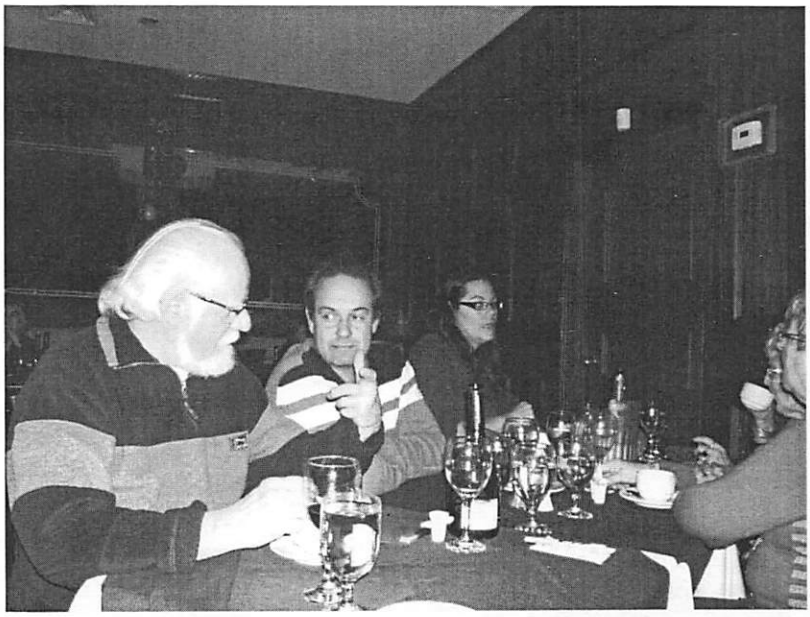
Illustrations : Les trois filles non identifiées sur la photo pourraient être Délima, Marie-Anne et Mélina Dextradeur, fille de Jérôme (ou Jérémie) (185-1938) et de Zoé Daignault (c1854-1917).
Sources : Registres paroissiaux de Chambly et de Saint-Mathias.
Répertoires de mariages de L'Acadie, de Marieville de Saint-Luc, des paroisses du comté d'Iberville...
Généalogie et Arbre généalogique Fernand Boucher.

Dans le cadre du printemps culturel de Longueuil, nous tiendrons les 10 et 11 juin 2017, de 10 h à 16 h, des portes ouvertes pour accueillir les visiteurs. Comme l'an dernier, un abonnement d'un an sera attribué au hasard parmi les visiteurs. Nous tiendrons aussi en mai, dans le cadre de la Semaine des aînés, une journée spéciale à leur attention. La date est à confirmer. Surveiller notre site web!!!!

Photos prises lors du souper des bénévoles au restaurant ***Roma Antiqua*** le 16 décembre dernier.

Une partie du groupe des bénévoles qui ont participé au souper. On reconnaît bien ici Roland Gagné et Paul Champagne.

L'autre partie du groupe. Francine, Micheline et Diane affichant un beau sourire.



Paul-Henri Hudon, Nico Lefrançois et son épouse Jacinthe.

Hélène Simard nous montre le certificat de reconnaissance qui lui a été présenté.

Responsables d'activités

Activités sociales :	Jacqueline Lacaille Léandre Vachon
Appel à tous :	André Hébert
Ateliers de formation :	André Daviau
Bibliothèque :	Micheline Robitaille
BMS2000	Laurent Fontaine Solange Lamothe-Roy
Comptabilité :	Ginette Tousignant Léandre Vachon
Éditions SGL :	Roland Gagné Yvon Ménard
Encadrement des Bénévoles :	Francine Saumure
Informatique :	Laurent Fontaine
Site WEB	Raphaël Lavoie
Paléographie :	Paul Champagne Diane Duquette Gilles Lamontagne Normand Bertrand
Registraire :	Yvette Dubé
Resp. à l'accueil	Daniel Rose

Bulletin *Entre-nous*

Directeur et rédacteur en chef : André Hébert

Correction : Carol McCready et André Hébert

Conception et mise en page : André Hébert

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2016

Président :	Léandre Vachon
Vice-président :	André Daviau
Secrétaire :	Francine Saumure
Trésorière :	Ginette Tousignant
Administrateurs :	Normand Bertrand Yvette Dubé Jacques Emond Solange Lamothe-Roy Daniel Rose Carmen Trottier

Cotisation annuelle

Membre individuel :	35 $
Membre conjoint :	15 $

Table des matières

Éditorial du président 3
Acquisition de volumes et dons 4
Nouveaux membres 5
Inscription aux ateliers de formation 6
Appel à tous 6
Le St-Laurent 9
Forme vs contenu 10
Insinuation d'une donation 11
Nos autochtones 3e partie 14
Contrat d'engagement de Paul Hubert 16
Les semailles 20
Un aperçu de la famille Dextradeur.....21
Photos du souper de Noël des bénévoles.....25

Société de généalogie de Longueuil

Joyeuses Pâques à vous tous!

Source : http://www.jeuxetcompagnie.fr/oeuf-paques-colorier/

Entre nous

Bulletin de la Société de Généalogie de Longueuil

Juin 2017 Vol. 26, n°2

TROIS PIONNIÈRES DU HOCKEY FÉMININ

Au centre : Ludivine Messier, descendante de Michel Messier de Saint-Michel et d'Anne Lemoyne, future épouse d'Alfred Charron.

Entre-nous

Juin 2017 Vol. 26 n° 2

Bulletin publié par la

Société de généalogie de Longueuil

et distribué gratuitement à ses membres

Directeur et rédacteur en chef : **André Hébert**

Rédacteurs pour ce numéro :

Bertrand, Normand
Dubé, Yvette
Dufour-Charron, Luce
Hébert, André
Hudon, Paul-Henri
Robitaille, Micheline
Rose, Daniel
Vachon, Léandre

Correcteurs : **Carol McCready**
André Hébert

Conception et mise en page : **André Hébert**

Dépôt légal : Juin 2017
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Les textes publiés dans le bulletin *Entre-nous* peuvent être modifiés. S'ils donnent lieu à des changements majeurs, les auteurs seront alors consultés. Chaque auteur assume l'entière responsabilité de ses écrits qui ne peuvent être reproduits sans son autorisation ni celle de la SGL.

Le générique masculin est utilisé sans discrimination dans ce bulletin.

HORAIRE D'ÉTÉ

Du 30 mai au 30 août 2017 inclusivement,
Les mardis de 10:00h à 16:00h
Les mercredis de 13:00h à 21:00h
Samedi 13 mai de 10:00h à 15:00h

Pour la période des vacances d'été,

la Société sera fermée du 22 juin au 31 juillet 2017 inclusivement.

HORAIRE D'AUTOMNE

Du 5 sept. au 14 déc. 2017 inclusivement
Les lundis et mardis de 10:00h à 16:00h
Les mercredis de 13:00h à 21:00h
Les jeudis de 10:00h à 16:00h
Les samedis 16 sept. , 14 oct. et 11 nov.
de 10:00h à 15:00h

Renseignements utiles

Le local est situé au 763, rue Després
à Longueuil, arr. Vieux-Longueuil

Téléphone : **(450) 670 – 1869**
Télécopieur : **(450) 670 – 1427**

Adresse postale :
C.P. 21027, succ. Jacques-Cartier
Longueuil, QC. J4J 5J4

Courriel : info@sglongueuil.org
Site internet : www.sglongueuil.org

***Entre-nous* est publié trois fois par année.**

Veuillez prendre note des directives suivantes :

Le prochain numéro d'*Entre-nous* sera publié en **octobre 2017.**

- Prière de soumettre votre article ne dépassant pas quatre pages au total, en format " Word " ou " RTF ".
- Les photos et illustrations accompagnant le texte doivent être en format JPG ou PNG (de préférence)

Vos documents doivent être transmis par courriel au plus tard le 15 sept. 2017 à l'attention d'André Hébert *à :* info@sglongueuil.org

Les articles reçus après la date de tombée seront reportés à un bulletin ultérieur.

La Société de généalogie de Longueuil (SGL) est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG).

Éditorial du président

Léandre Vachon

Depuis le bulletin de février dernier, la Société a été affligée par le décès de membres bénévoles qui étaient avec nous depuis fort longtemps.

Paul Granger, membre 564, est décédé le 17 mars 2017. Il devint membre le 1er mars 1995. Dès la même année, il joignit l'équipe de saisie du projet d'informatisation du fichier Houle-Campagna. En mars 1998, il fut correcteur du bulletin et intégra l'équipe de la finance s'occupant de faire les dépôts. Il poursuivit ce dernier travail jusqu'en décembre 2015.

Raphaël Lavoie, membre 811, est décédé le 14 avril 2017 dans sa vingtième année de bénévolat. Il était membre de la Société depuis le 12 novembre 1996. Il fit partie de l'équipe d'informatisation du fichier Houle-Campagna, dès janvier 1997. Le 30 octobre 1998, lorsque le projet fut complété, il faisait toujours partie de l'équipe. Il fut membre du conseil d'administration à deux reprises. Lors de l'assemblée générale annuelle du 5 décembre 1999, il accepta de faire partie du conseil d'administration et il s'occupa aussi des communications. Il réitéra ce mandat en 2005. À l'hiver 2000, il donna le cours R101 Recherche généalogique sur internet. Étant ingénieur de formation et ayant acquis de solides connaissances en informatique, déjà en 2000 nous pouvions constamment remarquer les résultats de son travail dans nos locaux. Il fut le concepteur du premier réseau informatique, reliant quelques ordinateurs entre eux et à l'imprimante, avec un imposant système de câblage. À cette époque, le réseau était peu fiable, mais il réussissait toujours à le faire fonctionner et à intégrer les ajouts demandés.

Il fut le gestionnaire du site Web de la Société depuis sa conception. Il fit aussi partie de l'équipe de saisie en support au Groupe BMS et BMS 2000. Même s'il résidait à l'extérieur de la région depuis quelques années, il exécuta ses deux dernières tâches jusqu'à son décès. Nico Lefrançois le remplace comme gestionnaire du site Web.

Un autre membre qui est dernièrement décédé fut Paul-André Plante, membre 357. Il joignit la Société le 1er janvier 1994. En généalogie, son principal projet fut l'immense travail de recherche généalogique pour créer un premier dictionnaire des patronymes Plante et Laplante. Au fil des ans, il publia deux nouvelles éditions de deux tomes.

On se souviendra d'eux comme des personnes énergiques et généreuses. À leur manière, ils nous laissent un imposant héritage dont on se souviendra longtemps !

Lors de l'assemblée générale annuelle, le 25 mai dernier, la trésorière Ginette Tousignant a déposé le bilan financier pour la dernière année fiscale se terminant le 31 mars 2017. Les résultats sont plus que satisfaisants. Je suis personnellement satisfait de la santé financière de la Société et surtout fier de la qualité des données de recherches dont nous disposons et des outils de recherches disponibles à nos membres.

Toutefois, avec la venue de données généalogiques maintenant et à venir sur internet, depuis quelques années nous subissons annuellement une légère diminution du nombre de membres. Nous devrons être vigilants pour garder l'achalandage de nos membres qui pour le moment est assez constant. Cependant à la fin de l'année fiscale le 31 mars 2017, nous avons terminé avec une augmentation du nombre total de 20 membres.

Je suis en poste depuis mai 2012 et à l'AGA dernier, je n'ai pas renouvelé mon mandat de président. En fait, j'ai été impliqué à titre de vice-président et président depuis 16 ans. Considérant la compétence des membres du conseil d'administration, je considère salutaire qu'une nouvelle direction se manifeste. Je demeure disponible sur le conseil à titre d'administrateur. Le 25 mai dernier, les 6 membres du conseil d'administration dont le mandat était échu sont demeurés et ont été réélus. Les membres du comité exécutif sont maintenant André Daviau, président, Daniel Rose, vice-président, Ginette Tousignant, trésorière, et Carmen Trottier, secrétaire.

Je profite de l'occasion pour souhaiter à tous les membres et leur famille, une belle saison estivale.

Léandre Vachon
Président

INSCRIPTION AUX ATELIERS DE FORMATION EN GÉNÉALOGIE
SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE LONGUEUIL - AUTOMNE 2017

Pour vous inscrire, vous n'avez qu'à remplir un formulaire disponible sur notre site internet ou à notre local et accompagnez-le d'un chèque au nom de **Société de généalogie de Longueuil**. Faites parvenir le tout à : **Société de généalogie de Longueuil, C.P. 21027, Succursale Jacques-Cartier, Longueuil QC J4J 5J4. Ces ateliers de formation sont ouverts au public en général. Prière de réserver tôt, car les places sont limitées.**

Sigle de l'atelier	Vos choix	Titre de l'atelier	Dates des cours	Frais d'inscription	
				Membre SGL	Non membre
MGR-1		Initiation et méthodes de recherche	Samedi 14 octobre 10 h à 15:30 h	40.00 $	50.00 $
BK-6		Initiation à Brother's Keeper (3 séances)	Jeudi 2, 9, 16 novembre 19 h à 21 h	40.00 $	50.00 $
HER-1		Initiation au logiciel Heredis	Samedi 4 novembre 9 h à 16 h	40.00 $	50.00 $
PALEO-1		Initiation à la paléographie (4 séances)	Vendredi 6 ,13 ,20 ,27 octobre 9:30 h à 12:00 h	60.00 $	70.00 $
SIG-3		Sources d'information	Vendredi 10 novembre 13 h à 17 h	40.00 $	50.00 $

Acquisition des volumes à la *Société de généalogie de Longueuil* au 15 mai 2017

Micheline Robitaille

No.	TITRE
00665	Répertoire des baptêmes de la paroisse St-Antoine-de-Padoue de Longueuil A à B
00666	Répertoire des baptêmes de la paroisse St-Antoine-de-Padoue de Longueuil C à F
00667	Répertoire des baptêmes de la paroisse St-Antoine-de-Padoue de Longueuil G à L
00668	Répertoire des baptêmes de la paroisse St-Antoine-de-Padoue de Longueuil M à R
00669	Répertoire des baptêmes de la paroisse St-Antoine-de-Padoue de Longueuil S à Z
03047W	Les cahiers des Dix #70
03897	Le nouveau et parfait notaire, réformé suivant les nouvelles ordonnances (Éd. 1723)
3923	L'Histoire de Montréal d'hier à aujourd'hui, un voyage dans le temps pour tous

Dons

#357 M. Plante #905 Yolande Boyer #1975 Solange Lamothe Roy #1939 Louise Rousseau

#2246 Daniel Lapointe Evelyne Comtois (Roger Comtois)

Liste des nouveaux membres

du 25 janvier 2017 au 15 mai 2017

Yvette Dubé *registraire*

2577 Odette Lalonde
2578 Marie-Lise Desrochers
2579 Doria Ross
2580 Carole Veilleux
2581 Huguette Ouellet
2582 Sylvie Roy
2583 Carole Tremblay
2584 Micheline Bélanger
2585 Robert Lacasse
2586 Pierre Tétreault
2587 Sylvie Messier
2588 Benoit Maréchal
2589 Nathalie Walter
2590 Hervé Duff
2591 Gislaine Martin
2592 Michel Pellerin
2593 Claudine Brassard

Bienvenue à:

2474 Pierre Paquette

Changement d'adresse **:** ***Faites parvenir vos nouvelles coordonnées au nom de la registraire, madame Yvette Dubé, à l'adresse de courriel suivante : Info@sglongueuil.org***

Appel à tous

Toute question sera publiée une seule fois dans le bulletin et demeurera par la suite sur notre site internet, à l'adresse suivante :

www.sglongueuil.org

COMMUNICATIONS : Envoyez vos questions et réponses à « Appel à tous », par courriel à l'adresse : ***info@sglongueuil.org*** ou par la poste.

Questions : Elles doivent être rédigées de façon précise. Afin d'améliorer les chances de réussite, chaque demande devra spécifier le nom de la personne recherchée en donnant des points de repère de temps, de lieu ou de filiation [ex. : date, lieu de mariage, parents, etc.]
Une adresse de courriel permet une réponse plus rapide. Limite de 3 demandes par personne, par numéro d' *Entre-nous*.

Réponses : Indiquez le numéro de la question à laquelle vous répondez.
Donnez les références [indiquez la source].

Les réponses seront affichées sur le site internet de la SGL.

QUESTIONS

Q2017-04

Bonjour,

Je recherche père-mère, date de naissance, etc. de Joseph Picard et de Dercina Corbeil mariés le 16 septembre 1907 à Montréal Qc., paroisse St-Edward

Merci

Sylvain Michaud (non-membre)

Q2017-05

Bonjour,

Je cherche les parents d'Alexandre Beauvais né le 1er janvier 1899 à Montréal. Élevé par les prêtres ? A dit qu'il était indien. Est-ce trop d'inconnus pour vous ?

Merci de votre aide,

Alexine Desautels (non-membre)

Q 2016-06

Je cherche le décès de Rose Elisa Leblanc, épouse de Philippe Lapointe, mariée le 11-02-1907 en la paroisse Sacré-Coeur de Montréal. Son père s'appelait Isaac Leblanc et sa mère Angèle Clavet. Elle est née et a été baptisée à St-Michel de Percé le 09-09-1882. Elle a vécu à Montréal dans la paroisse Sacré-Coeur.

Merci

Lise Desjardins SGCF

R 2016-06

LEBLANC, ROSALIE
Sexe : F
Date de naissance : 9-9-1882
Age : 0
Source: Généalogie Québec (Drouin)

Lieu de résidence : MONTREAL
Conjoint(e): LAPOINTE
Date du décès : 30-1-1956

Yvon Ménard #756

Q0072

Je recherche le mariage et les parents de Cléophas GERMAIN époux de Cécile MARCHAND probablement vers 1890-1900.

Marcel Lamarche #790

R0072

http://gw.geneanet.org/rmarchand?lang=fr&pz=valerie&nz=marchand&ocz=0&p=cleophas&n=germain

http://gw.geneanet.org/rmarchand?lang=fr&pz=valerie&nz=marchand&ocz=0&p=cecile&n=marchand&oc=34

Cléophas Germain

Parents : Joseph Germain marié avec Mathilde X

Union(s) : Marié le 3 octobre 1892 à Lowell, MA, USA, avec Cécile Marchand, née vers 1872, décédée (Parents : H Achille Marchand & F Émélie X)

Sources Union: Massachussetts Vital Records, 1841-1920

Q2017-02

Je cherche la date du décès de MARCEL PELCHAT né le 19 septembre 1936, fils de Télesphore et Rose-Aimée Boucher. Il a épousé Thérèse Fournier le 20 août 1960 à St-Pierre Apôtre à Montréal, décédée également.

Merci.

Marie-Paul Boucher (non-membre)

R2017-02-1

PELCHAT, Marcel
Etat civil : D
Date de naissance : 19-9-1936
Âge : 51
FERLAND, Rolande
État civil : D
Source: Généalogie Québec (Drouin)

Date de naissance : 5-4-1937
Âge : 51
Informations :
Date du mariage : 25-6-1988
Lieu du mariage : Montreal
Matricule : 88-111443

R2017-02-2

PELCHAT Marcel

Date de décès: mercredi 9 juillet 1997

Source Le Journal de Montréal, QC 2004-08-31

1936-1997 À l'hôpital Royal Victoria, le 9 juillet 1997, à l'âge de 60 ans, est décédé Marcel Pelchat, époux de Rollande Ferland. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses beaux-enfants de la famille Ferland, Daniel, Manon (Danielle Langlois), Claudine (André Pelletier), Lyne (Stéphane Millette), ses petits-enfants, Jonathan, Jessica et Marie-Joëlle, ses cinq frères, ses deux sœurs , beaux-frères, belles-soeurs ainsi que plusieurs autres parents et amis. Exposé au: COMPLEXE FUNÉRAIRE J.A. GUILBAUT L INC. 5359 BOUL. ST-MICHEL (angle Masson) MONTRÉAL Les funérailles auront lieu le samedi 12 juillet à 11 heures, en l'église St- Esprit de Rosemont. Heures des visites: vendredi de 19 heures à 22 heures, samedi dès 9 heures.

Source: Généalogie Québec :Avis de décès sur Internet

Yvon Ménard #756

Source Décès 1926-1997 Généalogie Québec

R2017-02-3

PELCHAT, Marcel
Sexe : M
État civil : M
Date de naissance : 19-9-1936
Âge : 6
Lieu de résidence : Boisbriand
Père : PELCHAT, Telesphore
Mère : BOUCHER,
Conjoint(e) : FERLAND
Date du décès : 9-7-1997

Daniel Rose #2497

Q2016-06

Je cherche le décès de Rose Elisa Leblanc, épouse de Philippe Lapointe, mariés le 11-02-1907 en la paroisse Sacré-Coeur de Montréal. Son père s'appelait Isaac Leblanc et sa mère Angèle Clavet. Elle est née et a été baptisée à St-Michel de Percé le 09-09-1882. Elle aurait vécu à Montréal dans la paroisse Sacré-Cœur. Merci

Lise Desjardins SGCF

R2016-06 Ajout

LEBLANC, ROSALIE
Sexe : F
Date de naissance :
9-9-1882
Age : 0
Lieu de résidence : MONTREAL
Conjoint(e): LAPOINTE
Date du décès : 30-1-1956
Source: Généalogie Québec (Drouin)

Yvon Ménard #756

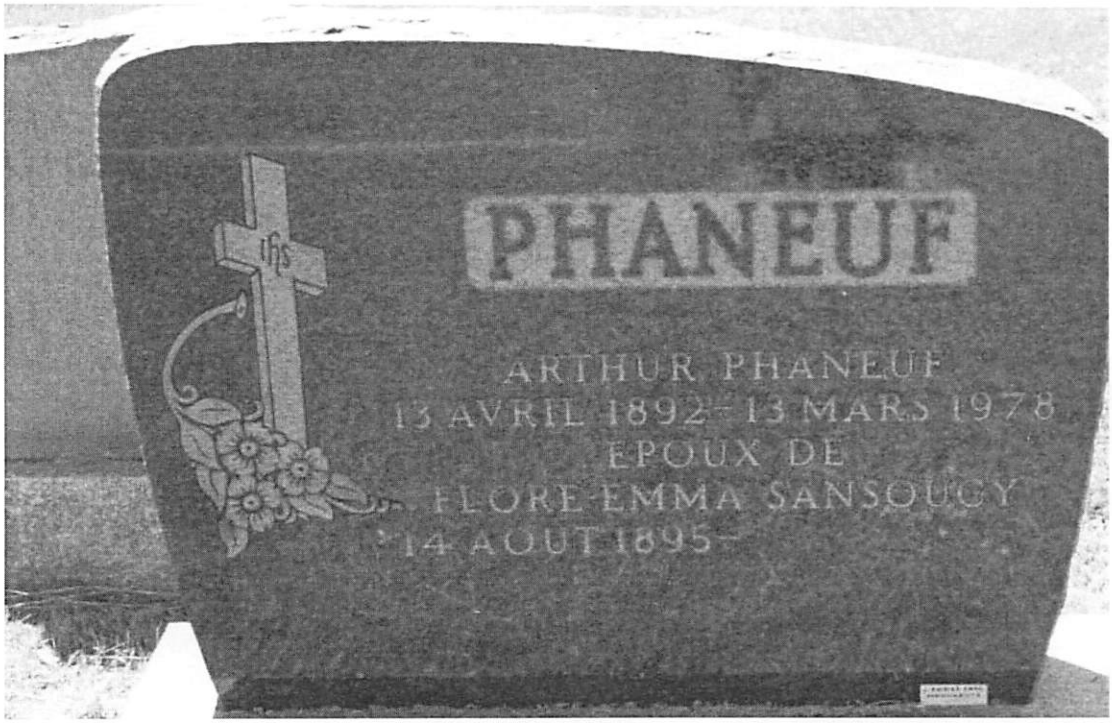
Q2017-03

Bonjour, je cherche où est enterrée Flore Emma Sansoucy, conjointe de M. Arthur Phaneuf . Ils se sont mariés dans la région de Saint-Ours et ont eu deux fils, Lionel et Roméo Phaneuf.

Merci

Sylvie Boivin (non-membre)

R2017-03



Copyright 2017 Institut généalogique Drouin, Tous droits réservésCopyright 2017 Institut généalogique Drouin, Tous droits réservés

Cimetière :

Sorel, catholique, comté de Sorel, Québec

Date de la prise de photo : 2012-06-15

Texte :

PHANEUF ARTHUR PHANEUF 13AVRIL 1892 - 13 MARS 1978 EPOUX DE FLORE-EMMA SANSOUCY 14 AOUT 1895 - 30 JUIN 1989

Cimetière catholique de Sorel

Source: Généalogie Québec (Drouin)

Je ne sais pas si Flore-Emma Sansoucy a été inhumé à Sorel car la date de décès 30-06-1989 n'est pas gravée sur le monument.

Yvon Ménard #756

Concession d'une terre à Paul Hubert par Charles Legardeur, seigneur de Villiers.

Paul Hubert, après s'être engagé envers le sieur Nicolas Gatineau, Sieur Duplessis en novembre 1667, (Voir Entre-nous , Vol. 25,n° 2) et en novembre 1668 (Voir Entre-nous , Vol. 26,n° 1),récidive en février 1674 pour une autre période de trois ans. Faut croire qu'il est bien traité par le Sieur Duplessis. Le 19 mai 1677, devant le notaire Jean Cusson, Paul Hubert obtient sa première concession. Elle est située dans la Seigneurie de Villiers, aujourd'hui Bécancour. Elle a deux arpents de front sur le fleuve St-Laurent et est à un arpent près du lac St-Paul, encore existant aujourd'hui. Dans un élan de joie d'avoir trouvé ce contrat, j'ai cru un moment que ce lac était à son honneur. Pas du tout. C'est Champlain qui l'a découvert le 29 juin 1603. Et le 29 juin étant la fête de St-Paul, il n'y a aucun rapport avec Paul Hubert. Quand même. Cette concession est voisine d'un dénommé François Vanasse. À noter qu'il doit laisser un chemin d'au moins vingt pieds de large le long du fleuve pour permettre la circulation. Toute une besogne l'y attendait.

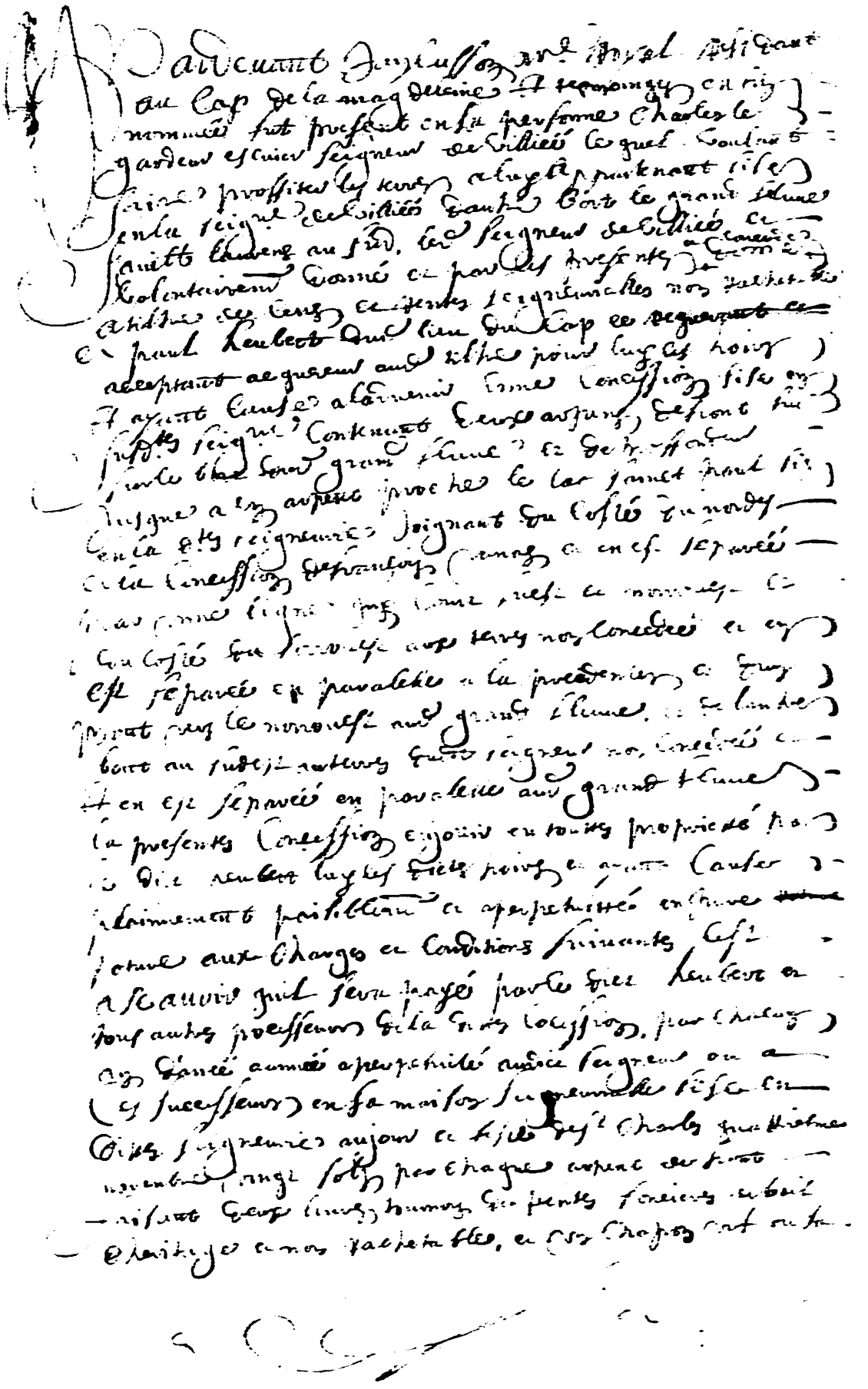
Lorsque je regarde la chronologie des contrats, il m'apparaît de plus en plus plausible que Paul Hubert soit arrivé ici en 1665 plutôt qu'en 1667 comme je l'ai toujours pensé. En premier lieu, il signe un contrat d'engagement pour trois ans en 1667 et en signe une autre en 1668 pour trois autres années. Pourtant, il n'y a qu'une année qui les sépare. Il en signe un troisième pour une durée de trois ans en 1674 pour finalement obtenir sa concession à la fin de cet engagement en 1677. Logiquement, il doit exister un contrat pour l'année 1671. Mais si l'on regarde bien attentivement le contrat de 1667, on devrait plutôt y lire que Paul Hubert reconnaît avoir reçu une avance pour ses deux années de service précédentes auprès du Sieur Duplessis. Ce qui voudrait dire qu'il était ici en 1665. Intéressante hypothèse à considérer et à développer.

Pour le moment, voici le contrat de sa concession passé devant le notaire Jean Cusson le 19 mai 1677.

Bonne lecture!

André Hébert

Pardevant Jean Cusson n^re^ Royal residant
au Cap de la magdeleine tesmoings en fin
nommé fut present en sa personne Charles le
gardeur escuier Seigneur de Villié lequel voulant
faire proffiter les terres a luy appartenant sise
en la Seig^rie^ de Villié dautre bort le grand fleuve
Sainct Laurens au sud, led. Seigneur de Villié a
et concede
volontairem^t^ donné et par ces presentes donne
a tiltre de cens et rentes seigneurialles non rachetable
a Paul Heubert dud. lieu du Cap ce requerant et
acceptant acquereur aud. tiltre pour luy ces hoirs
et ayant cause a ladvenir unne concession sise en
susd^te^ seig^rie^ contenant deux arpens de front sur
sur le bort dud. grand fluve et de proffondeur
jusque a un arpent proche le lac Sainct Paul sis
en la d^te^ Seigneurie joignant du costé du nordest
a la concession de François Vanas et en est separé
par unne ligne quy court suest et norrouest et
du costé du sorrouest aux terres non concedé et en
est separée en paralelle a la precedente et dun
bout vers le norouest aud. grand fleuve et de lautre
bout au sudest au terres dudit Seigneur non concedé et
Et en est separé en paralelle aud. grand fluve
la presente concession en joüir en touttes proprietté par
ledict Heubert luy ces dicts hoirs et ayant cause
plainnement paisiblem^t^ et a perpetuitté en pure ~~roture~~
roture aux charges et conditions suivantes cest
a scavoir quil sera payé lar ledict Heubert et
tous autres pocesseurs de la dicte concession par chacun
an d'ané a anné a perpetuité audict Seigneur ou a
ces successeurs en sa maison seigneurialle sise en
ditte Seigneurie au jour et feste de St Charles quattriesme
novenbre vingt sols par chaque arpent de front
faisant deux livres tournois de rentes foncieres de bail
dheritage et non rachetable, et un chapon vif ou sa



valleur en argent aussy par chaque arpent de front et
douze deniers de cens et rentes pour la susd^{te} concession
le tout sujects aux lots et vente saisinne et amendes quand
le cas escherra selon la coutume de la ville prevosté et
vicompté de Paris veue en ce pays, en oultre est obligé le
dict Heubert de faire mouldre au moulin banal dud.
Seig^{r} lors quil sera construict en ladite seigneurie tous
les grains qui se mangeront dans sa maison pour la
sustenta'on de sa famille et de tous autres jouissant de
ladite concession, est de plus obligé led. preneur de se
bastir sur ladite concession et dy resider avoir feu et lieu
dans lan et jour a conter du datte du pnt contract et
fera travailler jncessamment sur jcelle concession affin que
lesdicts droicts puissent estre payé par chacun an
ou fautes de quoy led^{t} seig^{r} pourra rentrer de plain
droict dans ladite concession sans quil soit besoin d'aucunne
formalitté de justice, est aussy obligé led. preneur
de laisser un grand chemin sur le bort dud. grand fleuve
pour le commerce de ces voisins de moingt de vingt pied
de large a prandre lorsque la maréé est haute dans
le quinziesme de juin, joyra led. preneur des prairie quy
sont sur la greve devant ladite seigneurie pour paturer
ces bestiaux avec ceux dud. seigneur et ceux des
autres habitants comme pour tenir lieu de communne
Ce reserve led. seig^{r} lisle quy est dans le milieu
de sa terre sur led. fleuve led. preneur ny aucun
des autres habitants ny pourront faire paturer leurs
bestiaux ny faire erbe ny foins, au cas de vente
de ladite concession (il) sera loysible aud. seigneur
de la retirer en payant le prix principal de lad^{te}
vente avec tous fres et loyaux cout, est aussy obligé
led. preneur de soufrir sur sa terre tous les chemins quy
seront jugéé estre necessaire pour lutilitté du public
comme aussy est obligé led. preneur de mettre a ces
propres fres et depens es mains dud. seigneur dans
trois mois d'huy autant que le pnt contract et

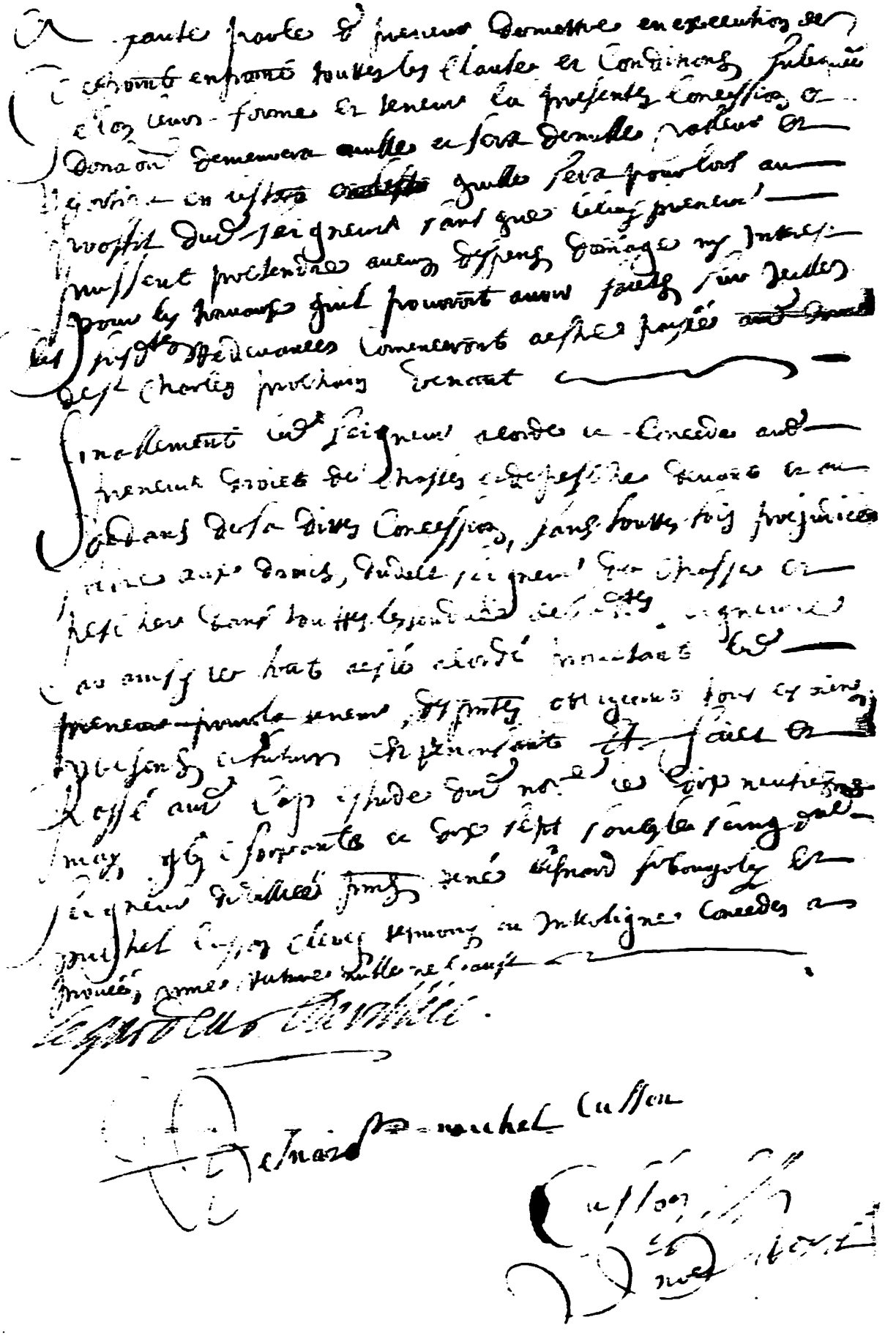
A faute par led. preneur de mettre en execution de
de point en point toutes les clauses et conditions suleguéé
selon leur forme et teneur la presente concession et
dona'on demeurera nulle et sera de nulle valleur et
resortira en lestas ~~en lesta~~ quelle sera pour lors au
proffit dud. seigneur sans que celuy preneur
puissent pretendre aucun despens do'mage ny jnterest
pour les travaux quil pourroit avoir faicts sur jcelle
les susd[tes] redevances comenceront a estre payéé aud. jour
de St Charles prochain venant _____
Finallement led. seigneur acorde et concede aud.
preneur droicts de chasse et de pesche devant et au
dedans de ladicte concession, sans touttesfois prejudice
faire aux droicts dudict seigneur de chasser et
pescher dans toute lestendue de sad[te] seigneurie
Car ainsy le tout a esté acordé prometant led.
preneur pour la teneur des pntes obligeant tous ces biens
presents et futurs &c renonsant et faict et
Passé aud. Cap estude dud. no[re] le dix neufiesme
may gbj[c] soixante et dix sept soubs le seing dud.
Seigneur de Villiéé pnts René Besnard S[r] Bourjoly et
Michel Cusson clers tesmoins en jnterligne concede a
prouvéé, unne rature nulle ne vaust
Legardeur devilliée

Besnard michel Cusson

Cusson (par.)

No[e] Royal

Transcription: Hébert, Duquette, Lamontagne: sept. 2016



Assemblée Générale Annuelle 2017

Lors de l'AGA du **25 mai 2017**, Francine Saumure a présenté une lithographie d'une peinture sur soie de Renée Bovet à l'ex-président Léandre Vachon.

Photo des personnes présentes à l'assemblée générale annuelle du 25 mai 2017

Gagner son blé! Par Normand Bertrand

Avant même de produire du pain en quantité suffisante pour nourrir le peuple, La Nouvelle-France importait son blé (sous forme de farine) de la mère patrie. Le pain était le principal aliment qui nourrissait les troupes des garnisons. En 1695, la ration quotidienne d'un soldat établi au Canada comportait 1½ livre de pain et selon l'estimation de l'intendant en 1706 l'habitant mangeait 2 livres de pain par jour. C'est donc vers les commerçants, boulangers et meuniers que les colons se sont tournés pour assurer leur survie alors qu'ils défrichaient leurs terres[1].

En 1669 une ordonnance élevant le blé en monnaie d'échange forçait tout créancier à accepter ce dernier pour paiement de la part de leurs débiteurs. Une décennie plus tard, sous ordonnance encore une fois, les marchands se verront forcés d'accepter le blé bon loyal et marchand comme ayant une valeur d'au moins 50 sols le minot pour l'acquisition des fusils, promulguée par les autorités, utiles à la défense des colons. Le manque flagrant de numéraire dans la colonie (pièces sonnantes et trébuchantes) a donc contribué à la monétarisation du blé[1].

L'arrêt de 1686 astreint tous les seigneurs à l'obligation de construire un moulin dans l'année suivant la création d'une seigneurie, sans quoi le droit de banalité pouvait être accordé aux particuliers qui édifieraient un moulin à farine. Le droit de banalité était alors fixé au quatorzième minot (1/14), prélevé en grains avant la mouture. Celui-ci était laissé au moulin qui pouvait alors en faire commerce et qui permettait en même temps de payer le meunier. Ainsi au début des années 1700, l'exportation du blé vers les colonies acadienne, terre-neuvienne et même antillaise, grandes consommatrices pour cause de production insuffisante, a permis aux marchands de faire fortune en peu de temps. Tout ça au grand malheur des communautés religieuses qui voyaient partir les grains sans mouture et qui ainsi subissaient une diminution de leurs revenus[1].

Ceci donnera peut-être l'essor nécessaire pour que naissent les expressions avoir du blé / être fauché comme les blés qui sont passées dans l'usage courant pour remplacer le terme « argent ». « Fauché comme les blés » nous laisse alors entrevoir le peu de moyen d'un protagoniste qui n'est plus en moyen ni de se nourrir ni de s'acquitter de ses dettes. Selon le site internet d'expressions françaises, cette expression aurait fait son apparition seulement au XIXe siècle[2].

Le blé froment (panifiable) contient 3 composantes : l'amande, le germe et l'enveloppe[3]. À l'aide d'un blutoir[4] composé de tamis de différentes tailles, la farine blanche tirée de l'amande est séparée des issues des grains (son, germe et farines basses). La farine permettait de boulanger deux types de pain : le pain blanc et le pain bis blanc. Ce dernier était fait à partir d'une farine plus grossière qui contenait une partie du son. Le pain blanc était plus recherché, même si du côté nutritionnel il laissait plus à désirer. Ainsi, l'habitant se nourrissait mieux et à moindre coût sans le savoir.

Le 8 juillet 1691, le notaire Claude Maugue est demandé pour dresser une convention entre les sieurs Gilles Papin marchand de Montréal et Jacques Voine/Venne concernant des grains et du blé froment sur une terre sise en l'Île Sainte-Thérèse (entre Pointe-aux-Trembles et Varennes). M. Voine sera récompensé pour son dur labeur en grains qu'il pourra recueillir sur la terre désignée par M. Papin au prorata du quart de la récolte.

---

1 Corinne Beutler « Le rôle du blé à Montréal sous le régime seigneurial » Revue d'histoire de l'Amérique française 362 (1982) : 241-262.

2 http://www.expressions-francaises.fr/expressions-f/2633-fauche-comme-les-bles.html

3 https://fr.wikipedia.org/wiki/Farine

4 https://fr.wikipedia.org/wiki/Blutoir

8 juillet 1691 ***Convention de grains entre Gilles Papin marchand de Villemarie et Jacques Venne (Notaire Claude Maugue)***

Pardevant Claude Maugue &c furent
presens, les s^rs^ Gilles Papin Marchand de villemarie
et Jacques voyne dautre part, Lesquelles partjes ont fait
entr'elles les conventions suivantes, scavoir que led. voynes
promet d'avoir soin Receullir et battre les grains de bled
froment qui sont a s^te^ thereze entre bousquet et champaigne
et ce qui y est ensemence, Dont led. voynes a une parfaite
Connoissance, A Livrer Led. grain ensemencé sur les terres
monstrees aud. Voynes, et apres que led. voynes laura
battu et nettoyé, a quoy Jl promet travailler Jncessament
sitot quil Laura receuilly, sans quil puisse aller travailler
pour dautres au preiudice dud. s^r^ papin, et sans
discontinuer. Jl promet le livrer aud. Lieu ou Jl sera
battu aud. s^r^ papin ou a son ordre peyne de tous
despens dommages et Jnterets, en donnant par
led. s^r^ Papin le quart de touts les grains que led.
Voynes pourra ramasser sur La terre ou Jls sont ensemencez
sans autre chose que prests a mettre dans les pouches
et sans qui soit obligé de faire aucuns frais, Car
Ainsy &c Promettant &c obligeant &c
Renoncant &c fait a villemarie estude du no^re^
Le huict^e^ Juillet gbj^c^ quatre vingt onze, presence
de Michel charpentier et de simon horson praticien
tesmoins soubsignez avec led. s^r^ papin et no^re^ Ledit
voynes declare ne scavoir escrire nj signer de
ce enquis suivant lord^ce^

Papin

Charpantier (paraphe) Simon horson

Maugue (paraphe)

no^re^ R.

Transcription: Normand Bertrand mai 2017

8 juillet 1691 435 2430

Pardevant Claude Maugeot Sieur
Prieur, Mr Gilles Papin Marchand de Villemarie
et Jacques Voyne d'autre part, lesquelles parties ont fait
entre elles les conventions suivantes, sçavoir que led. Voyne
promet d'avoir soin recueillir et battre les grains de bled
froment qui sont a Ste Thérèse entre bousquet et Champagne
et ce qui y est ensemencé, dont led. Voyne a une parfaite
connoissance, a livrer led. grain ensemencé sur les terres
moustrées aud. Voyne, et après que led. Voyne l'aura
battu et nettoyé, a quoy il promet travailler incessamment
sitôt qu'il l'aura recueilly sans qu'il puisse aller travailler
pour d'autres au préjudice dud. Sr Papin, et sans
discontinuer, il promet le livrer aud. lieu où il sera
battu aud. Sr Papin ou a son ordre, payer de tous
despens dommages et interets, en donnant par
led. Sr Papin le quart de tous les grains que led.
Voyne pourra ramasser sur la terre où ils sont ensemencez
sans autre chose que prestz a mettre dans les pouches
et sans qu'il soit obligé de faire aucuns frais, car
ainsy &c promettant &c obligeant &c
renonçant &c fait a Villemarie estude du Sr
Le Guerchel Tuilles a l'Ecu quatre vingt onze, presens
de Michel Champenois et de Simon Hoison [illegible]
tesmoins soubsignez avec led. Sr Papin et nous led.
Voyne declare ne sçavoir escrire ny signer de
ce enquis suivant l'ordre

Papin

Carpantier Simon Hoison

Maugeot

no. R

ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC MONTRÉAL

Historique du hockey féminin

Luce Dufour

En 1998, une nouvelle discipline faisait son apparition aux jeux olympiques de Nagano. Après des débuts difficiles, le hockey féminin se méritait enfin une place sur la scène internationale. Pour plusieurs ce fut une découverte, car on parlait peu de ce sport dans les médias.

Il faut retourner plus de cent ans en arrière pour retracer les premiers coups de patins d'une équipe féminine au hockey et se remémorer les mœurs de l'époque pour expliquer les difficultés rencontrées par la pratique de ce sport et les préjugés soulevés dans la population en générale. Les loisirs qui, à l'époque, convenaient aux femmes étaient limités. Aucune femme n'était alors admise dans une discipline olympique. Le baron Pierre de Coubertin, le père de l'olympisme moderne, s'est opposé toute sa vie au sport féminin.

Le hockey masculin nait à Montréal en 1875. Une première partie est jouée selon des règles établies sur la patinoire Victoria. Déjà, à ce moment-là, des femmes dans leur costume d'époque, jupe longue et chapeau à plume, lames attachées à leur bottine à talon, échangeaient des rondelles avec leurs partenaires masculins. Cependant, il faudra attendre environ 15 ans plus tard pour voir se former des équipes féminines.

En 1888, Lord Stanley est nommé gouverneur général du Canada. Il arrive d'Angleterre avec sa famille. Sa fille Isobel l'accompagne à Montréal lors du carnaval d'hiver et assiste à son premier match de hockey entre deux très bonnes équipes de la métropole. Isobel et son père se passionnent pour ce nouveau jeu. De retour à Ottawa, Lord Stanley fait glacer une immense patinoire sur la pelouse de sa résidence. Avec ses sept fils et sa fille, parfois avec des amis, il organise des parties de hockey.

Le 9 mars 1889, Isobel joue, avec les employées de la résidence du gouverneur, le premier match officiel rapporté par les médias contre le club féminin de Rideau Skating Club et remporte la victoire. Elle devient à 17 ans, une pionnière du hockey féminin au Canada. En plus d'avoir contribué à cette naissance, Isobel Stanley réussit, avec ses frères, à convaincre son père d'offrir une coupe d'argent à la meilleure équipe de hockeyeurs au pays. La coupe Stanley deviendra un des trophées les plus célèbres au monde.

En 1894, les étudiantes de Mc Gill et du Collège Royal Victoria demandent la permission d'utiliser la patinoire du collège pour jouer des parties entre elles. Elles obtiendront la permission à trois conditions : Les joueuses doivent être habillées convenablement, elles seront surveillées par trois gardiens et les attroupements d'étudiants masculins ne seront en aucun cas tolérés près de la patinoire. Les étudiantes de Mc Gill deviennent donc les premières Québécoises à jouer au hockey et les premières universitaires canadiennes à former des équipes.

Au Québec, ce sont d'abord les Canadiennes-anglaises issues d'un milieu aisé qui deviennent les vraies pionnières du hockey féminin. Il est très mal vu dans le milieu canadien-français de s'afficher dans un sport de compétition, surtout un sport qui devrait, selon l'opinion publique, être réservé aux hommes. Celles qui défiaient ce point de vue le faisaient surtout en cachette, à l'abri des regards masculins et des journalistes. Les encouragements des spectateurs et les trophées étaient réservés aux hockeyeurs masculins.

L'Église catholique à cette époque interdisait aux femmes la pratique de ce sport. Un péché, disaient les curés. Par conséquent, les parents n'encourageaient pas leurs filles à s'y adonner. Quand un journaliste consacrait quelques lignes au hockey féminin, c'était le plus souvent pour conseiller aux femmes de retourner dans leur cuisine. Il affirmait que le balai leur convenait mieux qu'un bâton de hockey. Les Canadiennes-françaises sont donc rares à faire partie d'une équipe, excepté quelques passionnées qui se joignent aux équipes formées majoritairement d'anglophones.

L'arrière-grand-tante des propriétaires actuels des Canadiens, Evelyn Molson a joué pour l'équipe des Victorias de Montréal. Cette grande dame a sans doute profité des conseils de ses frères, car l'un d'eux, Percival Molson, très grand athlète, à peine âgé de 16 ans, avait en 1896, remporté la coupe Stanley avec son équipe.

Des équipes féminines se forment d'un océan à l'autre. Des rencontres s'organisent entre les villes voisines, discrètement, sans publicité. Les spectateurs sont des parents, des amis et quelques passionnés de hockey. L'équipement évolue lentement. La jupe raccourcit, Un chandail de laine et une tuque complète le costume et les patins noirs à lame non dentelée qui apparaissent dans le catalogue Dupuis et Frères, sont plus performants que les lames qu'on attache aux bottines.

Il faudra, cependant, la grande guerre (14-18), pour donner un élan au hockey féminin. Les hockeyeurs étant partis à la guerre, la femme travaille à l'effort de guerre dans le jour et joue au hockey le soir. Les spectateurs viennent en grand nombre applaudir ces équipes et découvrent un sport passionnant.

Après la guerre, le retour des hockeyeurs est une des causes de la presque disparition du hockey féminin. La crise de 1929 qui instaure une période d'austérité en plus des critiques et des railleries qui continuent de plus belle dans les journaux contribue aussi à cette baisse d'intérêt.

La deuxième guerre mondiale, contrairement à la grande Guerre, marque un net recul du hockey féminin. Les femmes entrent dans les usines à munitions, remplacent les hommes dans les bureaux et doivent s'occuper des affaires du foyer, elles n'ont plus de temps à consacrer au sport. Seules quelques rares équipes résistent et continuent de pratiquer.

Le plus dur coup que connaît ce groupe de résistantes est l'arrivée, en 1952, de la télévision. Elle propulse les hockeyeurs au rang de héros national et le hockey masculin prend toute la place. Les jeunes veulent imiter ces nouvelles étoiles et les équipes des ligues mineures se multiplient, mais les filles ne sont pas acceptées dans ces équipes de jeunes garçons.

Enfin, grâce à l'implication des collèges, comme le collège Brébeuf et Marie-Victorin, qui forment et entraînent des équipes, le hockey féminin connaît enfin un véritable progrès au Québec. Des joueuses québécoises sont sélectionnées pour faire partie d'équipe Canada et s'illustrent aux olympiques. Les louanges ont remplacé les critiques dans les médias et les préjugés semblent disparus. Les médailles d'or ont donné au hockey féminin ses lettres de noblesse.

Saintes ou vilaines?

Au début de la colonie, certaines personnes ont dénoncé la frivolité des femmes venues de France pour peupler le Nouveau-Monde. Cette allégation s'est maintenue pendant plus de trois cent cinquante ans. Encore aujourd'hui, plusieurs personnes ont cette vision de nos ancêtres féminines. Heureusement, les historiennes et les historiens contemporains nous présentent les *filles du roi* sous un angle plus héroïne. Cette image de femmes fondatrices d'un peuple, mères de nombreux enfants, voyant à la bonne marche de la famille, supportant leurs époux, est-elle réaliste? Nos mères du dix-septième siècle sont-elles les vilaines que l'on nous a décrites ou les saintes que l'on nous présente aujourd'hui? Voici l'histoire d'une de ces femmes qui nous est parvenue grâce aux registres paroissiaux, aux actes notariés et aux minutes du Conseil Souverain de la Nouvelle-France.

Marie Montmigny est arrivée à Québec avec la deuxième cohorte de filles à marier le 30 juin 1664 sur le Saint-Jean-Baptiste de Dieppe. Née à Rouen le 25 février 1646, elle a donc 18 ans et demi lorsqu'elle débarque dans la colonie. Au mois d'octobre 1665, le notaire Duquet enregistre l'annulation de mariage entre Marie et Thomas Grandry. Ce dernier, qui a 49 ans, en est à son deuxième échec. Une semaine plus tard, il annule son troisième mariage et il ne lui faut qu'un mois pour voler en justes noces. La résignation de son union avec Marie est sûrement liée à une situation qui lui a échappée lors de la signature du contrat de mariage : Marie est grosse de 7 mois. Fin décembre, la petite Julienne Morin est baptisée à l'église Notre-Dame de Québec. Est-ce l'aventure, le manque d'affection ou l'amour qui a poussé Marie dans les bras de Guillaume Morin, le père reconnu de Julienne? Un mois après le baptême, Marie se retrouve à la même église pour marier Noël Rose qui semble accepter la situation de sa nouvelle épouse. Le mariage 'hâtif' de Marie avec Noël et le fait qu'aucun registre concernant Guillaume Morin ne nous soit parvenu, nous permet de supposer que Guillaume n'était que de passage au Nouveau-Monde. Noël, originaire de la paroisse Saint-Étienne-du-Mont à Paris, est âgé d'environ 25 ans lors de son mariage. Le couple s'installe à Sainte-Famille sur l'île d'Orléans. Au recensement de 1666, Julienne n'est pas enregistrée et on ne retrouve aucune trace de sa présence dans les registres. Serait-elle décédée ou partie avec son père? Au mois de novembre 1670, Marie et sa famille résident à la Petite-Rivière-Saint-Charles lors de la sépulture du petit Joseph, âgé de trois mois. Huit enfants seront issus du couple Rose-Montmigny. Le couple semble si bien se débrouiller qu'il peut même se permettre de débourser l'engagement d'apprenti pour deux garçons : en 1681, Pierre, âgé de 12 ans chez Jean Amiot, maître serrurier et en 1685, Nicolas, âgé de 11 ans chez Nicolas Droissy, maître pâtissier. La vie se bouscule après la naissance de Marie-Jeanne-Françoise baptisée le 4 décembre 1685 : Noël meurt. Le 25 novembre 1687, la veuve, alors âgée de 41 ans, prend pour époux un autre parisien, François Dumas, âgé de 20 ans. Le 18 octobre 1688, Bouchart Champigny, intendant de la Nouvelle-France, accorde à Marie Montmigny la permission de vendre la moitié de la maison qu'elle possède avec ses enfants en la Haute-Ville de Québec. Elle pourra *se servir des deniers provenant du prix pour s'en aller en France et emmener avec elle François Roze âgé de quatre ans, et Marie Roze âgée d'environ trois ans*[1]. Tout porte à croire que Marie n'a jamais retraversé l'Atlantique. Son mari, François Dumas, est à l'emploi du gouverneur Brisay en tant que garde en 1689 et interprète des Iroquois lors du baptême de sa fille le 20 juillet 1690 à Québec. Marie décède avant le 29 juillet 1704, date du mariage d'un de ses fils, Charles Rose.

En parcourant la vie de Marie Monmigny, peut-on affirmer qu'elle soit une vilaine ou une sainte? Qu'elle ait été fille mère, qu'elle se soit mariée en hâte avec Noël Rose ou avec François Dumas de vingt ans son ainé ne fait pas d'elle une vilaine, une femme à la cuisse légère. Qu'elle ait été rejetée par des hommes, qu'elle ait perdu trois enfants et qu'elle en ait élevé huit autres dont cinq ont assuré sa descendance ne fait pas d'elle une sainte, une femme exemplaire. Rien ne nous oblige à étiqueter ou à qualifier l'existence de Marie et des autres *filles du roi*. Elles étaient 'femmes', vivant leurs joies et leurs peines, leurs espoirs et leurs déceptions. Une seule chose différencie ces quelques sept cents femmes venues de France des autres femmes : elles ont été choisies pour traverser l'océan. Les autres aspects de leurs vies sont identiques à ce que vivent toutes les femmes, même celles d'aujourd'hui : ni saintes, ni vilaines, mais 'femmes'.

[1] BANQ, Pistard, http://pistard.banq.qc.ca/unite_chercheurs/description_fonds?p_anqsid=20160810102433736&p_centre=03Q&p_classe=TP&p_fonds=1&p_numunide=818737

Daniel Rose (2497)

URGENT!!!! URGENT!!!!

Nous avons un urgent besoin de bénévoles pour faire de l'accueil pour une période de trois heures. Si vous êtes intéressé(e)s, veuillez contacter Daniel Rose, responsable de l'accueil, en laissant un message à la Société ou en le contactant par courriel à l'adresse suivante : danielrose537@hotmail.com

Merci de votre collaboration.

FAMILLES AINSSE, HAINS, HINSE, HEIN, HENDE, HOEHN, HENDE, HENNE

Paul-Henri Hudon

Il existe plusieurs transcriptions des patronymes HAINS. Nous avons tenté de départager ces groupes familiaux, selon l'origine respective des ancêtres. Nous vous livrons dans ce document un essai, qui ne se veut pas impeccable, mais permet de différencier les Hains francophones d'origine américaine d'avec les deux souches Heins, d'origine allemande. Nous nous sommes limités à la région de la rive sud de Montréal, de La Prairie et de Chambly.

Précisons d'abord que des patronymes familiaux proviennent de souches non françaises. Les HAINS descendent de deux frères d'origine américaine, faits prisonniers, adoptés par des familles francophones et mariés en Nouvelle-France. René Jetté identifie deux Joseph Hains, fils de Jonathan **HAYNES** et de Sarah Moulton, faits captifs à Haverhill en 1696, naturalisés en mai 1710 et mariés dans la région de Québec. Louis-Joseph **AINSSE**, qui semble d'origine française, est un trafiquant de fourrures. Nous nous intéressons particulièrement à Joseph **HAINS** qui a épousé Marie Pauzé (Posé) à Montmagny, le 3 octobre 1712.

On retrace ensuite des Hains (Hince) dans la région de Saint-Charles-sur-Richelieu après 1765. Puis à Saint-Hilaire en 1810, et à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, à Chambly et à Saint-Mathias.
Étonnamment, Marcel Fournier dans son livre « *De la Nouvelle-Angleterre à la Nouvelle-France, l'histoire des captifs anglo-américains au Canada entre 1675 et 1760* », SGCF, 1992, ne fait pas mention de ces captifs Hains.

AINSSE, Louis-Joseph (1744-1802) épouse Marie-Thérèse Bondy-Douaire à Michillimakinac le 5 octobre 1775. Pour les renseignements sur cet ancêtre, nous référons le lecteur au *Dictionnaire Biographique du Canada,* vol 5, par David A. Armour. Ajoutons seulement qu'il s'installe à Varennes et que son fils Joseph Ainsse (1782-1861) continue la lignée.

HAINS, Joseph (1684-1745) épouse Marie Pauzé (Posé) (1694-1781). Huit enfants sont répertoriés par René Jetté, dont Alexandre-Noël, baptisé vers 1718 :

HAINS, Alexandre-Noël (c1718-1787) épouse Marie-Josephte Barde (Jambard) à Saint-Thomas de Montmagny le 9 octobre 1741. Il est inhumé à Chambly, *âgé de 80 ans*, le 22 mars 1787.

#- Marie-Reine Hinse épouse Jean-Baptiste Lamoureux à Saint-Charles, le 23 octobre 1769.
#- Marie-Françoise Hains épouse François Besset à Chambly, le 22 janvier 1770
#- Joseph Hinse épouse Théotiste Therrien à Laprairie, le 10 janvier 1774.
#- Marie-Louise Hinse épouse Jean-Joseph Duguay à Chambly le 9 février 1779.
#- Joseph Hains, inhumé à Chambly, âgé de 5 ans, le 31 mars 1779.
#- **Guillaume-Noël Hains** épouse Marie-Angélique Vigeant à Saint-Joseph, le 1er février 1779. Il était *charon* de métier.
@ -Marie-Angélique, inhumée à Chambly, *âgée de trois mois*, le 22 juin 1779.
@ -Michel-Noël Hainse, inhumé à Chambly, le 13 juin 1784
@ -Jean, baptisé à Chambly, le 4 janvier 1788
@ -Marie, baptisée à Chambly, le 25 janvier 1790
@ -Louise, baptisée à Chambly, le 3 décembre 1791; inhumée, *âgée de six mois*, le 18 juillet 1792
@ -Victoire, baptisée à Chambly le 29 juin 1793; inhumée à Chambly, le 4 août 1793
@ -Marguerite, baptisée à Chambly, le 13 octobre 1796.
@-Geneviève Hains, inhumée à Chambly, *âgée de 18 ans*, le 3 avril 1803.
@ -Noël Hains, inhumé à Chambly, *âgé de 16 ans*, le 24 juillet 1803.

HAINS, Michel épouse Marie Lamarre...

#-François Hains épouse Marguerite-Angélique Dubord à Saint-Mathias, le 17 janvier 1820.

@- Narcisse Hains épouse Julie Rocheleau à St-Mathias, le 12 janvier 1841.

@- Théodule Hains épouse épouse Ursule Parent à St-Mathias, le 10 février 1846.

#- Michel Ainse, fils de Michel et de Marie Lamarre, épouse Véronique Lemieux à Saint-Jean-Baptiste, le 29 octobre 1810.

@- Michel Hains épouse Marguerite Trouillet à Saint-Mathias, le 27 novembre 1832.

@- Anastasie Hains épouse à Marieville Louis Malhiot, le 7 janvier 1834

@- Émélie Hains épouse Jean-Baptiste Malhiot à Marieville, le 7 janvier 1834

@- Denis Hains inhumé à Chambly, *âgé de 15 mois*, le 28 mars 1841.

HINSE (ENS) François-Xavier, fils de Joseph et de Dorothée Gaumond, épouse (1) Marguerite Racine à Chambly, le 7 juin 1785.

#- François-Xavier, baptisé à Chambly le 8 juillet 1787; inhumé, le 17 juillet 1787

#- François, baptisé à Chambly le 26 février 1789; inhumé, le 23 mars 1789.

#- Angélique Hains, inhumée à Chambly, *âgée de 5 mois*, le 24 août 1791

#- Pierre Hains, inhumé *âgé de 7 jours*, le 8 juillet 1793.

#- Marie Hains épouse Charles Latrémouille à Chambly, le 23 octobre 1809.

Au recensement de Chambly en 1831, Charles Latrémouille, *journalier*, et **Marie Hainse**, 39 ans, son épouse, déclarent avoir sept enfants : Édouard, 15 ans; Marie, 14 ans; David, 13 ans;Jérémie, 10 ans; Jean-Moïse, 8 ans; Marguerite, 7 ans; Abraham, 1 an.

Au recensement de Chambly en 1831 (n° 418), François Hains, journalier, donne *60 ans;* Marguerite Racine, *78 ans*. Il y a un enfant à la maison. Devenu veuf, François Hains épousera (2) Adélaïde Guenet à Chambly, le 8 janvier 1844

FRANÇOIS HEINSSE (sic) **est inhumé à Chambly, *âgé de 100 ans*** (?), **le 6 juin 1854.** *Sont présents Hubert Pagé et Augustin Poirier.*

==========

HEIN, Philip, *soldat allemand*, épouse Françoise Boulerice en 1787 à l'église anglicane *Christ Church* de Montréal. Il sera *tenancier d'hôtel* à Chambly, établissement voisin de l'église Saint-Joseph.

#- Philippe Balthazar Hains, inhumé à Chambly, *âgé de 14 mois*, le 18 août 1791.

-Marie-Catherine Hein, baptisée à Chambly, le 12 janvier 1792

#- Joseph-Philippe Hein, baptisé à Chambly, le 2 novembre 1793

HOEHN (HONE), Christian (Chrétien), *ex chasseur allemand du régiment de Hesse-Hainaut*, épouse Monique Celle dit Sanscartier à l'église anglicane *Christ Church* de Montréal, le 19 mai 1788. *Forgeron* de métier, il s'établit à Saint-Philippe de Laprairie après 1797. Il aurait eu environ onze enfants. On a écrit aussi : HEIN, HENN, HENDE, HOEHN dit CHRÉTIEN

#- Josephte Hende, baptisée à Chambly, le 22 juillet 1791, épouse Jean-Baptiste Boutin à Saint-Philippe, le 17 juillet 1809.

#- Monique Hende épouse Jacques Traingue à Saint-Philippe, le 8 juin 1812.

#- Amable Hein épouse Marguerite-Euphrosine Cusson à Laprairie, le 17 janvier 1814.

@- Florence Hein épouse Jean-Baptiste Boyer à Saint-Philippe, le 26 octobre 1835.

@- Basilisse Hein épouse Édouard Leroux à Laprairie, le 12 février 1844.

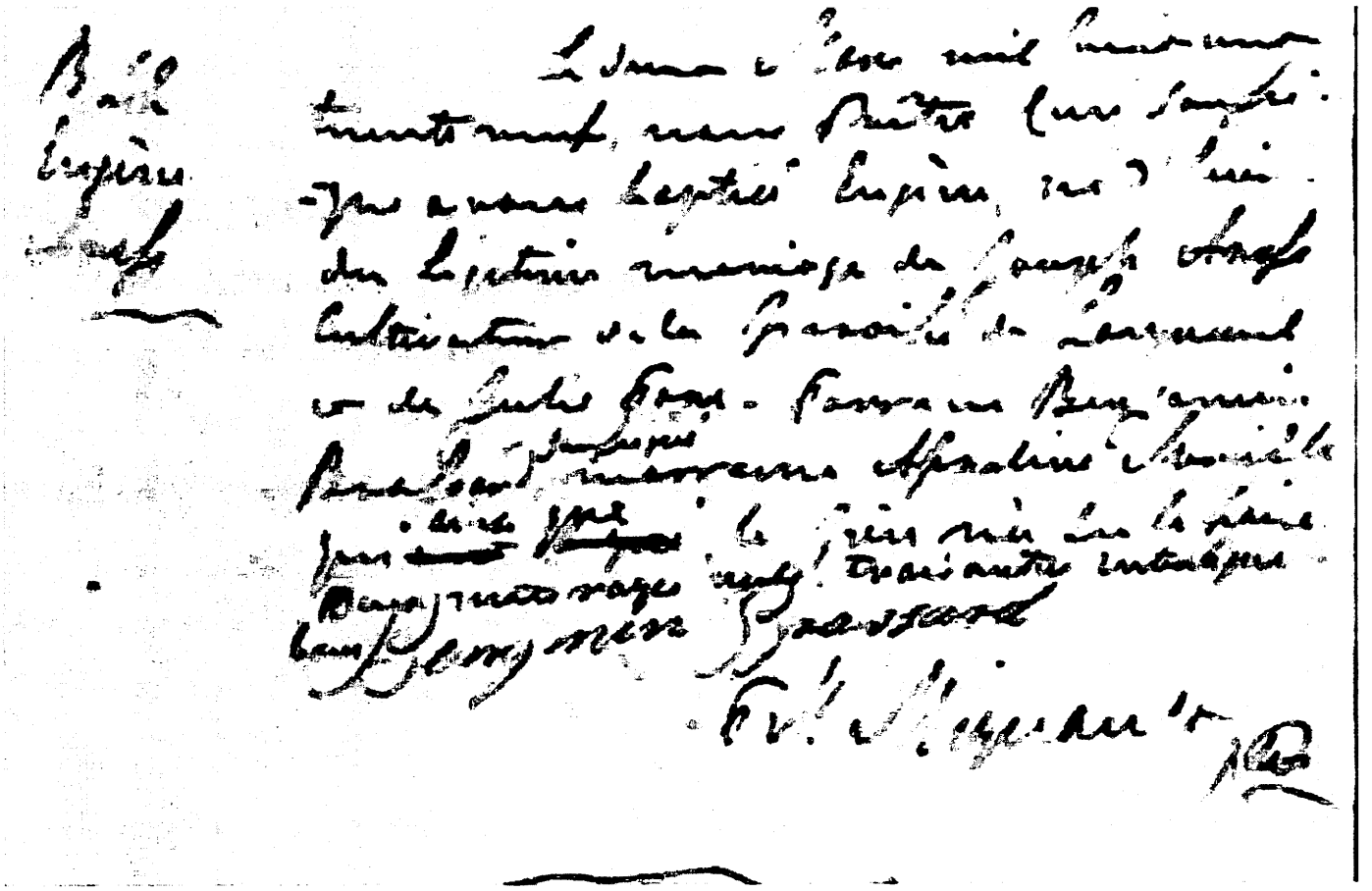
@- Esther Hein épouse Denis Leroux à Laprairie, le 5 août 1844.

#- Margaret Henn épouse Pierre Hudon à Saint-Philippe, le 14 octobre 1816.

#- Joseph Hein épouse Marie-Anne Bissonnet à Laprairie, le 7 juin 1819.

#- Marie-Anne Hende épouse François-Xavier Hudon à Saint-Philippe, le 20 novembre 1820.

#- Félicité Hende épouse Alexandre Hudon à Saint-Philippe, le 25 novembre 1822.
#- Jean-Baptiste Henne épouse Marie-Louise Grenier à L'Acadie le...
#- François Henne épouse (1) Suzanne Grenier à L'Acadie, le 8 novembre 1826. Il épouse (2) Marguerite (*parents inconnus*) à L'Acadie...
#- Marie Louise Hein, baptisée à Chambly, le 4 mars 1794.

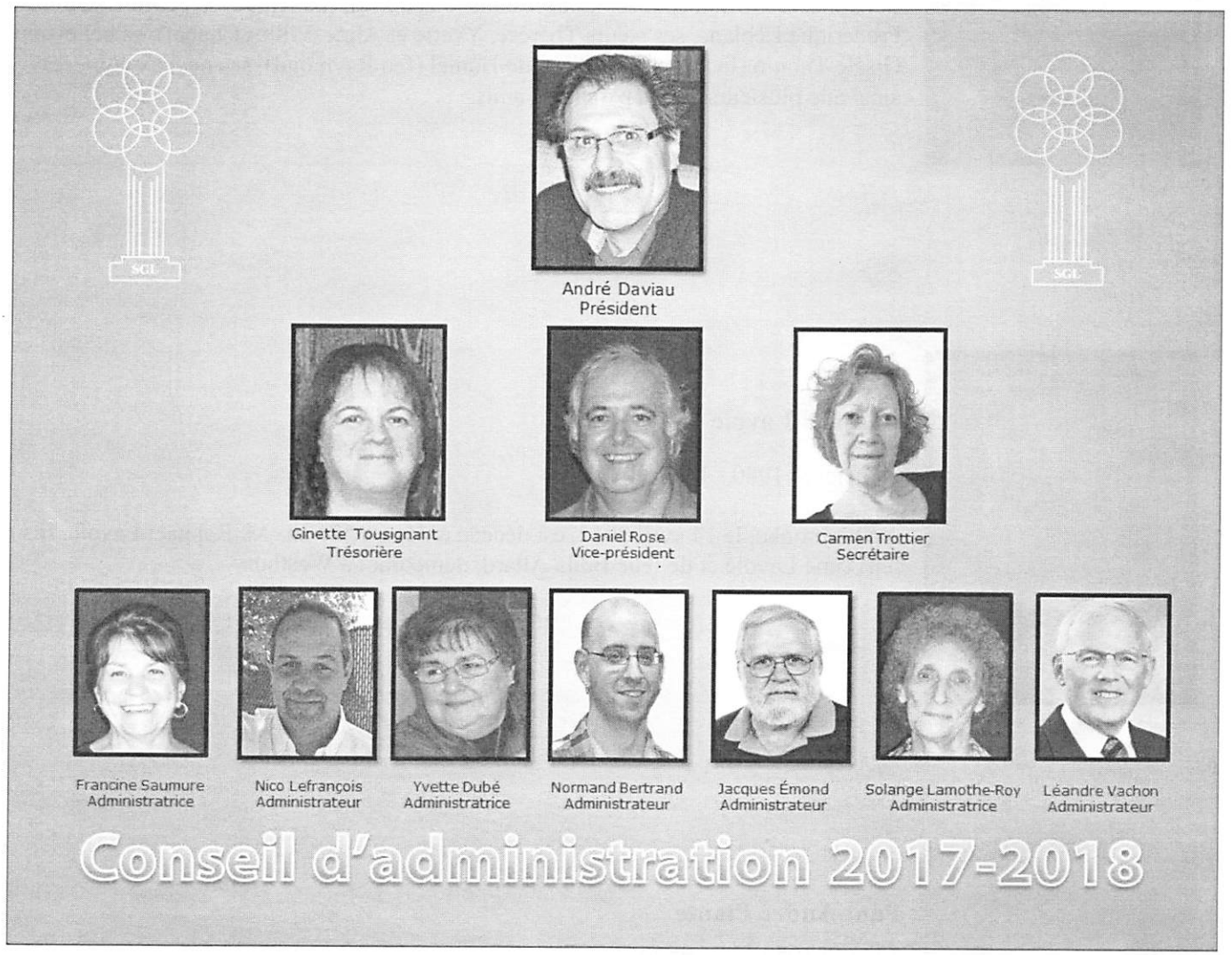


Baptême de Eugène Anss

> *Le deux mars 1839, nous prêtre, curé, soussigné, avons baptisé Eugène, né d'hier du légitime mariage de* ***Joseph Anss****, cultivateur de la paroisse de Longueuil, et de Julie Poni* (?). *Parrain Benjamin Brassard, son grand-père, marraine Apolline Mercille qui, ainsi que le père n'ont su le faire. Deux mots rayés nuls. Trois autres ... ... Benjamin Brassard, P. M. Mignault, prêtre.* (Registre des baptêmes de Saint-Joseph-de-Chambly).

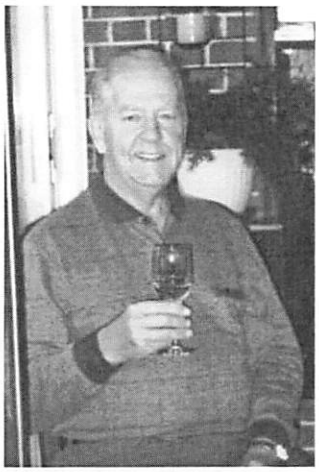
L'aide des paléographes et des chercheurs de la Société de généalogie de Longueuil est requise pour identifier cet Eugène Anns et sa mère. Je n'y suis pas arrivé.

Voici notre nouveau conseil d'administration 2017-2018



Félicitations à vous tous!

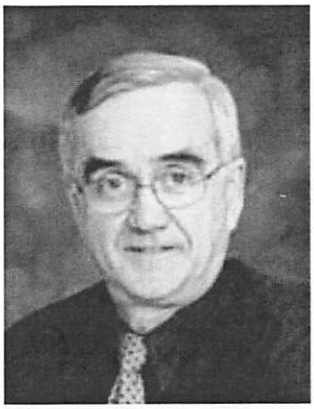
Ceux qui nous ont quittés.



Paul-Aimé GRANGER

30 mars 1931- 17 mars 2017

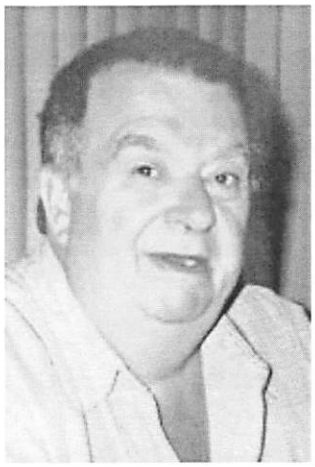
Au C.H.S.L.D « Les Pommetiers », le 17 mars 2017, à l'âge de 85 ans, est décédé monsieur Paul-Aimé Granger, ingénieur retraité de Hydro-Québec, époux de Louise Fontaine. Outre son épouse, il laisse dans le deuil son fils André, sa petite-fille Frédérique Leblanc, ses sœurs Thérèse, Yvette et Aline (Gilles Chabot), sa belle-sœur Gisèle Thouin (feu Camille), Pierrette Hamel (feu Raymond), ses neveux et nièces ainsi que plusieurs autres parents et amis.



Raphaël Lavoie

29 octobre 1940 - 14 avril 2017

À Sherbrooke, le 14 avril 2017, est décédé à l'âge de 76 ans M. Raphaël Lavoie, fils de feu Aimé Lavoie et de feue Bella Allard, demeurant à Westbury.



Paul-André Plante

19 avril 1937 - 6 avril 2017

A Greenfield Park, le 06 avril 2017, à l'âge de 79 ans, est décédé M. Paul-André Plante. Il laisse dans le deuil sa fille Christine (Sylvie), son frère Jean-Marc ainsi que plusieurs autres parents et amis.

Responsables d'activités

Activités sociales :	Jacqueline Lacaille Léandre Vachon
Appel à tous :	André Hébert
Ateliers de formation :	André Daviau
Bibliothèque :	Micheline Robitaille
BMS2000 :	Laurent Fontaine Solange Lamothe-Roy
Comptabilité :	Ginette Tousignant Léandre Vachon
Éditions SGL :	Roland Gagné Yvon Ménard
Journées portes-ouvertes :	Francine Saumure
Informatique :	Denis Goulet Laurent Fontaine
Site WEB :	Nico Lefrançois
Page Facebook :	Carmen Trottier
Paléographie :	Paul Champagne Diane Duquette Gilles Lamontagne Normand Bertrand
Registraire :	Yvette Dubé
Resp. des bénévoles à l'accueil :	Daniel Rose

Bulletin *Entre-nous*

Directeur et rédacteur en chef : André Hébert

Correction : Carol McCready et André Hébert

Conception et mise en page : André Hébert

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2016

Président :	André Daviau
Vice-président :	Daniel Rose
Secrétaire :	Carmen Trottier
Trésorière :	Ginette Tousignant
Administrateurs :	Normand Bertrand Yvette Dubé Jacques Emond Solange Lamothe-Roy Nico Lefrançois Francine Saumure Léandre Vachon

Cotisation annuelle

Membre individuel :	35 $
Membre conjoint :	15 $

Table des matières

Éditorial du président 3
Inscription aux ateliers de formation 4
Acquisition de volumes et dons 5
Nouveaux membres 5
Appel à tous 6
Concession de terre à Paul Hubert 11
Gagner son blé! 19
Historique du hockey féminin.....22
Saintes ou vilaines 24
Familles Ainsse, Hains, etc. 26

Société de généalogie de Longueuil

Bonnes vacances à vous tous!

Merci Léandre pour la photo!

ENTRE NOUS

REVUE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE LONGUEUIL

Octobre 2017 Vol. 26, n°3

LA MAISON SAVARD

Jean-François Rodrigue 2004, © Ministère de la Culture et des Communications

Entre-nous

Octobre 2017 Vol. 26 n° 3

Bulletin publié par la

Société de généalogie de Longueuil

et distribué gratuitement à ses membres

Directeur et rédacteur en chef : **André Hébert**

Rédacteurs pour ce numéro :

Bertrand, Normand
Daviau, André
Dubé, Yvette
Dufour-Charron, Luce
Emond, Jacques
Hébert, André
Hudon, Paul-Henri
Robitaille, Micheline

Correcteurs : **Carol McCready**
André Hébert

Conception et mise en page : **André Hébert**

Dépôt légal : Octobre 2017
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Les textes publiés dans le bulletin *Entre-nous* peuvent être modifiés. S'ils donnent lieu à des changements majeurs, les auteurs seront alors consultés. Chaque auteur assume l'entière responsabilité de ses écrits qui ne peuvent être reproduits sans son autorisation ni celle de la SGL.

Le générique masculin est utilisé sans discrimination dans ce bulletin.

HORAIRE D'AUTOMNE

Du 5 sept. au 14 déc. 2017 inclusivement
Les mardis de 10:00h à 16:00h
Les mercredis de 12:00h à 21:00h
Les jeudis de 10:00h à 16:00h
Les samedis 14 oct. et 11 nov.
de 10:00h à 15:00h

Pour la période des Fêtes

la Société sera fermée du 15 décembre 2017 et reprendra ses activités le 8 janvier 2018.

Renseignements utiles

Le local est situé au 763, rue Després
à Longueuil, arr. Vieux-Longueuil

Téléphone : **(450) 670 – 1869**
Télécopieur : **(450) 670 – 1427**

Adresse postale :
C.P. 21027, succ. Jacques-Cartier
Longueuil, QC. J4J 5J4

Courriel : info@sglongueuil.org
Site internet : www.sglongueuil.org

***Entre-nous* est publié trois fois par année.**

Veuillez prendre note des directives suivantes :

Le prochain numéro d'*Entre-nous* sera publié en **février 2018.**

- Prière de soumettre votre article ne dépassant pas quatre pages au total, en format " Word " ou " RTF ".
- Les photos et illustrations accompagnant le texte doivent être en format JPG ou PNG (de préférence)

Vos documents doivent être transmis par courriel au plus tard le 15 janvier 2018 à l'attention d'André Hébert *à :* info@sglongueuil.org

Les articles reçus après la date de tombée seront reportés à un bulletin ultérieur.

La Société de généalogie de Longueuil (SGL) est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG).

Éditorial du président

André Daviau

Lors de notre assemblée générale du mois de mai dernier, les membres du conseil d'administration m'ont demandé de prendre le poste de président. Notre équipe s'est alors modifiée quelque peu. Je les remercie pour la confiance qu'ils m'accordent et m'efforcerai d'être à la hauteur de leurs attentes.

Après une quinzaine d'années à la direction de notre société, M. Léandre Vachon a pris sa retraite de la présidence. Nous lui devons un gros merci pour l'énorme boulot accompli depuis tout ce temps. Nous sommes quand même chanceux puisqu'il reste avec nous au conseil d'administration et devient ainsi notre éminence grise et notre grande référence pour toute sorte de sujets. Il continuera d'aider et seconder tous les membres du conseil.

Mme Francine Saumure a passé le flambeau du secrétariat à Mme Carmen Trottier qui nous apportera sa grande expérience des C.A. . Toutefois, Francine continuera d'organiser les activités culturelles et de s'occuper de toutes les tâches administratives de l'accueil le mercredi soir et sera notre lien principal avec la Ville de Longueuil. M. Daniel Rose est devenu vice-président et nous pouvons compter sur son expérience de la gestion. Tous les autres membres du C.A. sont demeurés en poste. Je les remercie grandement.

Nos activités de formation reprennent cet automne avec l'*Initiation à la généalogie*, la *Paléographie*, *Heredis*, *Brother's Keeper* et les *Sources d'information*. Quelques modifications seront apportées aux procédures d'inscription à nos sessions. Une meilleure évaluation des besoins et des acquis des postulants sera faite selon les cours demandés. Comme tout organisme à but non lucratif, nous fonctionnons entièrement avec l'aide de bénévoles très généreux de leur temps. Nous aurons à trouver parmi nos membres de nouvelles recrues pour remplacer les départs et constituer une banque de remplaçants potentiels.

Après plusieurs appels demeurés sans réponse afin de trouver une relève de bénévoles, nous sommes désormais contraints de fermer les lundis. Nous serons maintenant ouverts seulement trois jours par semaine. Un GRAND CRI du CŒUR : nous sollicitons tous nos membres, même les nouveaux qui sont moins expérimentés, à se joindre à nous pour maintenir le bon fonctionnement de notre Société. Nous offrirons une formation de base pour l' accueil, et ce, à votre rythme.

Nous avons un nouvel imprimeur pour notre bulletin. Nous avons profité de ce changement pour modifier son apparence en incluant des photos et des affiches en couleurs sur les pages couvertures. Nous invitons nos membres à soumettre des textes et des résumés de leurs recherches.

Notre Société se trouve parmi les trois plus grandes sociétés de généalogie au Québec et sa réputation est excellente. Elle est la plus jeune et la plus informatisée depuis sa création. Elle est à l'origine du BMS2000 et un de ses plus grands fournisseurs, grâce au travail de M. Laurent Fontaine, de Mme Solange Lamothe-Roy et son équipe d'une trentaine de bénévoles à la saisie.

Encore une fois, un gros merci à tous.

André Daviau
Président

INSCRIPTION AUX ATELIERS DE FORMATION EN GÉNÉALOGIE
SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE LONGUEUIL - Hiver 2018

Pour vous inscrire, vous n'avez qu'à remplir un formulaire disponible sur notre site internet ou à notre local et accompagnez-le d'un chèque au nom de **Société de généalogie de Longueuil**. Faites parvenir le tout à : **Société de généalogie de Longueuil, C.P. 21027, Succursale Jacques-Cartier, Longueuil, Qc J4J 5J4. Ces ateliers de formation sont ouverts au public en général. Prière de réserver tôt, car les places sont limitées.**

Sigle de l'atelier	Vos choix	Titre de l'atelier	Dates des cours	Frais d'inscription	
				Membre SGL	Non membre
MGR-1		Initiation et méthodes de recherche	Samedi 10 février 9 h à 15:30 h	40.00 $	50.00 $
BK-7		Initiation à Brother's Keeper 7 (3 séances)	Jeudi 18, 15, 22 février 19 h à 21 h	40.00 $	50.00 $
HER-1		Initiation au logiciel Heredis	Samedi 3 mars 9 h à 16 h	40.00 $	50.00 $
SIG-3		Sources d'information	Vendredi 10 mars 13 h à 17 h	40.00 $	50.00 $

Acquisition des volumes à la *Société de généalogie de Longueuil* au 15 septembre 2017

Micheline Robitaille

No.	TITRE
00012A	Répertoire des mariages de Ste-Anne de la Pocatière 1715-1965
00016A	Répertoire des mariages de St-Onésime 1865-1970
00630	Répertoire des mariages comté municipal de Lévis 1679-1990 tome 1 classement par les hommes
00630A	Répertoire des mariages comté municipal de Lévis 1679-1990 tome 2 classement par les femmes
00632	Notre-Dame du Perpétuel Secours de Charny tome 2

00633	Répertoire des BMS de St-Jean-Chrysostome 1830-1994
00634	Nécrologie de Saint-François de la Rivière-du-Sud
00635	Nécrologie Cap St-Ignace 1698-1770 – 1876-1982 incl.
00636	Le comté de Lotbinière (annotations marginales) mariages 1908-1988 vol. 1 A à G
00636A	Le comté de Lotbinière (annotations marginales) mariages 1908-1988 vol. 2 H à Z
00637	Mariages du comté de Lotbinière complément jusqu'en 1985
00869C	Répertoire des mariages de l'Ile-Aux-Grues
01069	Naissances et décès de la paroisse Ste-Cécile du Bic
02845G	Nos Origines en France des débuts à 1825
02845H	Nos Origines en France des débuts à 1825
02858C	Les Mercenaires Allemands au Québec 1776-1783
03924	Répertoire des mariages de Berthier-sur-Mer ou Berthier-en Bas
03925	Répertoire des mariages de Saint-Damase-de-L'Islet 1889-1971
03926	Répertoire des mariages de St-Clément de Tourville 1919-1971
03927	Répertoire des mariages de Saint-Aubert-de-L'Islet 1858-1972
03928	Répertoire des mariages des paroisses Sainte-Famille 1920-1984 Ste-Marie-Madeleine1972-1984 Ste-Bernadette 1962-1984 de Cap-de-la-Madeleine
03929	Nécrologie N.-D. Lourdes-Mont-Joli 1889-1982 incl.
03930	Répertoire des mariages de St-Pascal 1829-1969
03931	Répertoire des mariages de St-François de Sales Riv.-du-Sud Montmagny 1749-1973
03932	Mariages de St-Ours 1750-1975
03933	Mariages St-Pierre-du-Sud Montmagny 1742-1973
03934	Répertoire des mariages comté de Bellechasse 1698-1991
03935	Répertoire des mariages comté de L'Islet 1679-1991
03936	Répertoire des mariages série Rivière du Loup et Témiscouata 1766-1986
03937	Répertoire des mariages série Rivière du Loup et Témiscouata 1866-1986
03938	Répertoire des mariages comté de Montmorency 1661-1992
03939	Répertoire des mariages de L'Ile D'Orléans 1666-1984
03940	Recueil des baptêmes de Saint-François de la Rivière du Sud

03941 Essai économique et répertoire des naissances mariages annotations marginales et sépultures de la paroisse St-Jacques-de-Leeds

03942 Répertoire des naissances, mariages annotations marginales et sépultures de la Paroisse Saint-Antoine de Pontbriand

03943 Répertoire des naissances, mariages annotations marginales et sépultures de la Paroisse Immaculée-Conception Robertsonville

03944 Baptêmes, mariages et sépultures paroisse St-Robert Longueuil 1967-1997

Dons

1342 Carmen Trottier #1975 Solange Lamothe-Roy #2222 Pierre Pelletier Martine Pothier

Liste des nouveaux membres

du 16 mai 2017 au 15 septembre 2017

Yvette Dubé *registraire*

2594 Ghislaine Lefrançois
2595 Marie-Josée Dion
2596 Edna LeScelleur
2597 Claude Fagnon
2598 Line Marcoux
2599 France Lussier
2600 Francine Benoit
2601 Micheline A. Bertrand
2602 Michelle Gauthier

N.B. M-J Dion est la gagnante du tirage du 17 et 18 juin Printemps Culturel

Bienvenue à:

682 Carole Bourdeau
562 Michel Turgeon
762 Jacques Brunette
1703 Johanne Gladu

Changement d'adresse : ***Faites parvenir vos nouvelles coordonnées au nom de la registraire, madame Yvette Dubé, à l'adresse de courriel suivante : Info@sglongueuil.org***

Appel à tous

Toute question sera publiée une seule fois dans le bulletin et demeurera par la suite sur notre site internet, à l'adresse suivante :

www.sglongueuil.org

COMMUNICATIONS : Envoyez vos questions et réponses à « Appel à tous », par courriel à l'adresse : ***info@sglongueuil.org*** ou par la poste.

Questions : Elles doivent être rédigées de façon précise. Afin d'améliorer les chances de réussite, chaque demande devra spécifier le nom de la personne recherchée en donnant des points de repère de temps, de lieu ou de filiation [ex. : date, lieu de mariage, parents, etc.]
Une adresse de courriel permet une réponse plus rapide. Limite de 3 demandes par personne, par numéro d' *Entre-nous*.

Réponses : Indiquez le numéro de la question à laquelle vous répondez.
Donnez les références [indiquez la source].

Les réponses seront affichées sur le site internet de la SGL.

QUESTIONS

Q2017-06

Bonjour,

Je cherche :

1- Les parents de Louis Lacoste né le 10 août 1856 , cultivateur, qui a épousé Émilie Trudeau née le 13 février 1873.
2- La date de leur mariage à Ste-Julie en 1891.
3- L'endroit où ils sont inhumés ainsi que leurs parents et leurs métiers.

Normand Lacoste

Q2017-07

Bonsoir

Peut-être pouvez-vous m'aider. Je cherche la date du décès et de la sépulture de Marguerite Chaperon, épouse d'Étienne Quintal, et née le 4 sept. 1772 à Boucherville. J'ai fait plusieurs recherches, entre autres, dans Ancestry / Boucherville / de 1831 à 1854 et je n'ai pas encore trouvé. J'ai aussi cherché dans Mes Aïeux, etc., rien.

Merci de votre aide,

Ghislaine Lefrançois

Q2017-08

Bonjour à vous,
Je recherche mes ancêtres maternels. Sur l'acte de mariage de Deschaillons, paroisse St-Jean-Baptiste, comté de Lotbinière, en date du 30 août 1837, Annette (et oui) Dupuis , fils majeur de Jean Dupuis et Thérèse Gendron et Julie Mercier,fille majeure de Joseph Mercier et de défunte Marie Guilmets. J'aimerais savoir les noms et la date de mariage des parents de Marie Guilmets. J'ai trouvée Joseph Mercier et Marie-Madeleine Guillemette parents de Joseph Mercier. Si vous pouviez me fournir les noms des enfants et conjoints de cette famille, cela me permettrait de remonter cette lignée.
Augustin Guilmet marié à Marie-Madeleine Lavoie (Pierre et Marie-Madeleine Tourneroche) en un lieu indéterminé au Québec avant le 30 déc. 1738.
Jean-Baptiste Guilmet marié à Marie-Anne Blais (Pierre et Anne Perreault) le 7 octobre 1695 à St-Jean, île d'Orléans.
Nicolas Guilmet marié à Marie Selle (Guillaume et Marguerite Dormesnil) le 17 octobre 1667 à Notre-Dame, Québec.

Q2017-09

Bonjour,
Je recherche le mariage de William Girard et de Délima ou Rose Délima Lepage.Leur fille Eliza mariée à Émile Pichette le 21 février 1898 à Sacré-Cœur-de-Jésus, Mtl. Leur fils Louis marié à Anna Lefebvre le 8 février 1904 à Immaculée-Conception, Mtl.
Merci,

Jacques Lavallée (1892)

RÉPONSES

Q0119

Je cherche les parents de Marie-Geneviève DAY mariée le 5 avril 1815 à Alexis POULIN (Pierre et Marie-Victoire LESSARD) à Notre-Dame de Québec. Est-elle amérindienne?
Jean-Pierre Roy (2071)

R0119-3

Bonjour,

J'ai poursuivi mes recherches sur l'épouse de Alexis Poulin, soit Marie-Geneviève, Marie Day … Youenday … William Day, etc., et en faisant quelques lectures, j'ai constaté que le terme « Ouendats » existait. Il s'agit de la nation huronne Wendat (qui semble se prononcer « ouenda »). Peut-être que nous pourrions explorer cette piste.
Il reste que Marie-Geneviève ou Marie Youenday demeurait à Québec au début des années 1810, soit au 1 rue St-Georges, habitation de Joseph Routier, tuteur au mariage de Marie-Geneviève et de Alexis Poulin.
Au plaisir de reprendre les discussions à ce sujet.

Jean-Pierre Roy (2071)

L'apparition de la fonction de notaire remonterait à l'Empire romain où des fonctionnaires authentifiaient les contrats pour l'État. La colonisation des territoires gaulois permit l'implantation de cette fonction en sol français jusqu'aux invasions barbares. En France, les notaires seront instaurés par Louis IX (Saint-Louis) (1214 – 1270) qui, de retour en son Royaume, en aurait nommé 60 sous l'autorité du prévôt. Son petit-fils Philippe IV (Le Bel) (1268 – 1314) étendra la profession à l'ensemble du pays.[1,2,3]

Les notaires, en tant que juristes, se voient confier la rédaction des actes juridiques du droit privé (entre personnes physiques et/ou morales). Également, comme officiers publics, ils appliquent les règles et formes qui rendent les actes authentiques, donc légaux aux yeux de l'État.[3]

Jean Bertrand, mari de Marie Charlotte Brard, est décédé le 26 octobre 1718, laissant à sa veuve la charge d'élever 7 enfants mineurs entre 4 et 19 ans (l'aînée étant déjà mariée). Jacques, aîné des garçons et deuxième enfant, se retrouve à prendre la charge de pourvoyeur pour ses frères et sœurs.

Le 22 octobre 1724 Marie Charlotte Brard s'adresse à Me Michel Lepailleur de Laferté[4] pour établir une obligation avec son fils Jacques Bertrand. En reconnaissance de tout ce qu'il a apporté à la famille, elle accorde à son garçon une obligation de 600 Livres. La famille avait tout perdu lors de l'incendie de leur demeure qui détruisit tous leurs biens en 1721, forçant l'aîné à travailler d'arrache-pied. Toutefois, Jacques s'engage à ne rien réclamer avant le décès de sa mère.

La bonne entente semble être de mise. Le 23 janvier 1719, elle fait concéder à son fils une concession dans la continuation de la terre familiale. C'est à la veille du mariage de Jacques Bertrand avec Marie Louise Dumouchel, le 18 septembre 1729, que tout change. Marie Charlotte Brard se présente à nouveau en l'étude de Michel Lepailleur et demande de se retirer de cette obligation. Elle affirme avoir été trompée et qu'elle a contracté cet accord sous de fausses promesses. Son garçon est, quant à lui, devant Me Jean Baptiste Adhémar le même après-midi pour établir son contrat de mariage. Aucun des membres de sa famille n'y est présent.

Jacques Bertrand et Marie Louise Dumouchel s'établiront à Montréal (Ville-Marie) où il pratiquera le métier de masson / tailleur de pierre. Il faudra attendre le baptême de leur garçon Joseph Laurent le 8 novembre 1741 avant qu'un membre de la famille Bertrand ne soit parrain de ses enfants.

Le 21 février 1742, tous les membres de la famille se présentent pour la constitution d'une rente viagère à leur mère. Chacun des 8 enfants majeurs promettent de lui verser 25 Livres de rente annuellement et il incombera à Jacques et Michel Longtin, époux de Marie Charlotte Bertrand aînée, de faire respecter cette entente. Non content de ne pas être en pleine possession des biens familiaux, Jacques Bertrand rachète les droits successifs de ses sœurs les 21 et 25 février 1742, et de ceux de ses frères le 18 février 1747, le 27 février 1748 et le 10 décembre 1751.[5] Il sera donc l'unique pourvoyeur de sa mère jusqu'à son décès le 27 septembre 1751 à l'âge de 77 ans.

---

[1] https://www.notaires.fr/fr/lhistorique-du-notariat
[2] http://www.cnq.org/fr/origines-du-notariat.html
[3] https://fr.wikipedia.org/wiki/Notaire
[4] Connu sous Michel Lepailleur, son vrai nom est Michel Le Pallieur comme en atteste sa signature
[5] Tous les contrats de vente de droits successifs mentionnés sont passés par Me Jean Baptiste Adhémar

22 octobre 1724
1725.

obligations par la veuve bertrand a jacque bertrand son fils

Pardevant le Notaire Royal de l'Isle de montreal
Resident a villemarie soussigné fut presente marie Charlotte
berard veufve de feu st jean bertrand, vivant habitant de la Cosse
st laurent de cette Isle laquelle a reconnu et confessé devoir bien
loyallement et justement a jacques bertrand son fils au present
et acceptant la somme de six cent livres monnoye de france
pour parreille somme qu'il luy a prestée en argent depuis
le deceds de feu son pere dans les besoins et necessitez de ladite
débitrice tant pour ayder a elleves sa famille cultiver leurs
terres a rebatir leur maison incendiée depuis environ trois
ans, et remplacer les meubles consommez dans lad. incendie le
tout ayant esté consommé dont et du tout ladite debitrice
a dit estre contente et satisfaitte sy comme et dont et
laquelle ditte somme de six cent livres de france ladite dame
veufve debitrice a promis promet et s'oblige rendre bailler et
payer audit creancier son fils a sa volonté; cependant ledit
creancier son fils par pieté et reflection faitte a convenu et
promis n'en faire aucune demande ny repetition qu'apres le
deceds de lad. débitrice pour luy donner moyen de subsister plus
aisement; pour laquelle ditte somme de six cent livres ladite
debitrice a obligé et hypotequé tous les biens meubles et immeubles
de leur communauté et pour l'execution a elle son domicille
en sa maison sise a lad. Cosse st laurent auquel lieu et
nonobstant et fait et passé audit villemarie en l'etude dudit
notaire avant midy le vingt deuxiesme jour d'octobre mil
sept cent vingt quatre presence des sieurs vincent le noir
et charles alavoine les moins qui ont avec lad. debitrice et
notaire signé et ledit crediteur declaré ne scavoir escrire ny
signer de ce enquis suivant lord.

mc bérard

et arrivant le dix huit yem jour de septembre mil sept cents
vingt neuf est comparue marie berard veuve de jean bertran
de nomé en lecrie sie de sa laquel a dit quelle a esté trouppé

22 oct 1724 ***Obligation par Marie Charlotte Brare à son fils Jacques Bertrand (Notaire Michel Lepailleur)***

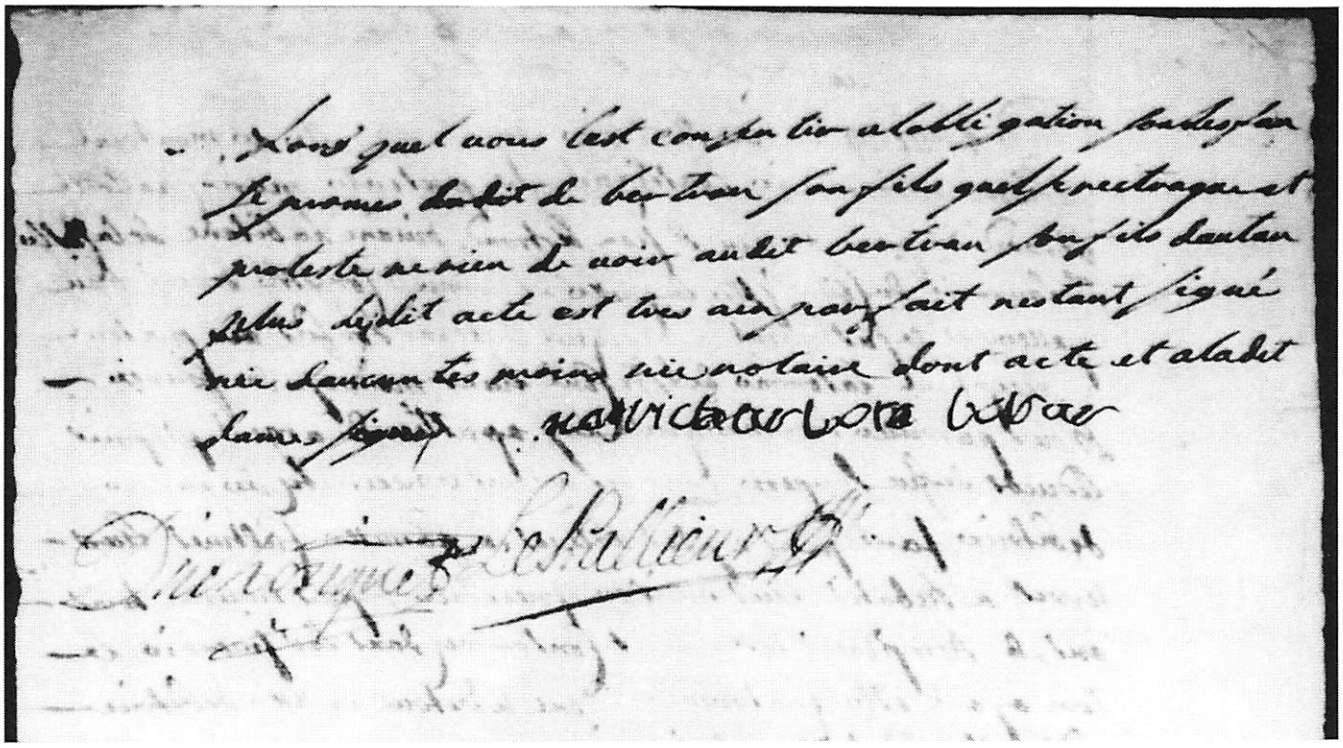
22 octobre 1724
4225
obligations par
la veuf bertrant
a jacque
bertrant son fils

Pardevant Le Notaire Royal de Ljsle de montreal
Resident a villemarie soussigné fut presente marie Charlotte
berard veufve de feu s^{r} jean bertrand, vivant habitant de la Coste
s^{t} Laurents En Cette jsle Laquelle a Reconnu et Confessé devoir bien
Loyallement et justement a jacques bertrand son fils a ce present
Et acceptant La somme de six Cent Livres monnoye de france
Pour parreille somme quil Luy a prestée En argent Depuis
Le deceds de feu son pere dans Les besoins et necessitez de Laditte
débitrice tant pour ayder a Elever La famille Cultiver Leurs
terres a Rebatir Leur maison jncendiée depuis Environ trois
ans, Et Remplacer les meubles Consommez dans Lad. jncendie Le
tout ayant esté Consommé Dont ledit tout Laditte debitrice
a dit estre Contente et satisfaitte sy comme &c dont &c
Laquelle ditte somme de six Cent Livres de france Laditte dame
veufve debitrice a promis promet Et soblige Rendre bailler Et
payer audit Creancier son fils a sa volonté; Cependant Led.
Creancier son fils par pieté Et Refléction faitte a Convenu Et
promis n'en faire aucune demande ny Repetition qu'apres Le
deceds de lad. débitrice pour Luy donner moyen de subsister plus
aisement; Pour Laquelle ditte somme de six Cent livres Laditte
debitrice a obligé Et hypoteque tous les biens meubles Et jmmeubles
de Leur Communaute apres LExecution a Esleu son domicille
En sa maison size a lad. Coste s^{t} Laurents auquel Lieu &c
nonobstant &c fait Et passé aud. villemarie En LEtude dud.
notaire avant midy Le vingt deuxi^{e} jour doctobre mil
sept Cent vingt quatre presences des Sieurs vincent Lenoir
Et Charles alavoine tesmoins qui ont avec Lad. debitrice Et
notaire signe Et led. Crediteur declaré ne sçavoir escrire ny
signer de ce Enquis suivant lord^{e}

mcbérar

et arivant Le dix huityem jour de septembre mil sept cents
vingt neuf est comparue marie berrard veuve de jean bertran
denomé en Lecrie sit desus Laquel a dit quelle a esté tronpé

Transcription: Normand Bertrand septembre 2017



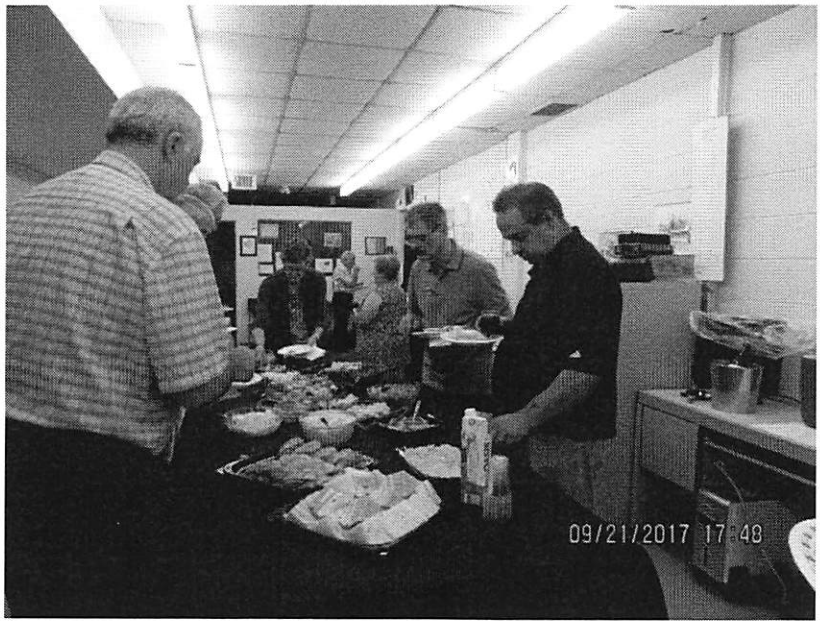
Lorsquel vouslest consentir a lobligation Sou Les fau
se promes ~~dudit~~ de bertran son fils quel se rectraque et
proteste ne rien devoir audit bertran son fils dautan
plus Ledit acte est tres ainparfait nestant signé
nie daucun tesmoins nie notaire dont acte et a ladit
dame signer maricharlote berar
Duchouquet Le Pallieur (paraphe)

Transcription: Normand Bertrand septembre 2017

EXCEPTIONNELLEMENT VOICI L'ADAPTATION DE L'AVENANT :

et arrivant le dix huitième jour de septembre mil sept cent
vingt neuf est comparue Marie Charlotte Brard veuve de Jean Bertrand
dénommée en l'écrit ci-dessus laquelle a dit qu'elle a été trompée
lorsqu'elle voulait consentir à l'obligation sous les faus-
ses promesses ~~dudit~~ de Bertrand son fils qu'elle se rétracte et
proteste ne rien devoir audit Bertrand son fils d'autant
plus ledit acte est très imparfait n'étant signé
ni d'aucun témoin ni notaire dont acte et a ladite
dame signé maricharlote berar
Duchouquet Le Pailleur (paraphe)

Le 5 à 7 des bénévoles 2017



Après une année de relâche, Jacqueline Lacaille reprenait la tâche de s'occuper du 5 à 7 des bénévoles en s'occupant de ce succulent goûter. Mais, avant de passer au buffet, le président a souhaité la bienvenue aux bénévoles et a profité de ce moment pour souligner l'importance de leur travail au bénéfice de la Société.

Comme par les années précédentes, Francine Saumure avait agrémenté le buffet d'un gâteau de chez Costco. À notre arrivée, elle nous a remis un parchemin dont voici la première phrase : « ***Le bénévolat, c'est l'art de la gratuité du cœur, du geste et du temps*** ».

Les Savard du Québec

Luce Dufour

Mon arrière-grand-père, William Hovington, épouse Léocadie Savard à Les Escoumins, le 9 mai 1848. William est de la première génération d'Hovington à naître au Québec, car son père n'arrive d'Angleterre que peu avant 1820. Les Savard, par contre, sont Québécois depuis 1663 et Léocadie est de la huitième génération.

L'ancêtre, Simon Savard, est né le 22 mai 1623 à Montreuil-sous-Bois, localité de l'archevêché de Paris, voisine du célèbre château de Vincennes. Simon est maître- charron. Il a appris ce métier de son père Simon Savart.

En juin 1644, à Montreuil-sous-Bois, Simon épouse Marie Hourdouille. Ce mariage alimente les rumeurs. Marie était fiancée à Denis Vié quand Simon fit sa demande en mariage. Denis est furieux d'apprendre que sa fiancée va en épouser un autre. Il dépose auprès du prévôt une demande d'interrogatoire dans le but d'obliger Marie à rembourser les dépenses occasionnées par ces fiançailles. Il témoigne lui avoir donné un anneau, un manchon et un tablier en cadeaux et il compte le temps perdu à lui faire la cour alors qu'il aurait dû être à son travail. Marie accepte de rendre les cadeaux, mais elle trouve exagérées les dépenses que Denis prétend avoir fait pour elle. Elle profite des mauvaises rumeurs qui courent quant à la réputation de Denis pour justifier l'annulation de ses fiançailles.

Le lendemain de leur témoignage, soit le 14 juin, Simon et Marie se fiancent et le 15 juin, ils se marient. Cette hâte à s'épouser fait naître des soupçons; on se demande s'il ne s'agit pas d'un mariage à la sauvette. Le couple Savard mettra au monde au moins cinq enfants que nous connaissons. Les généalogistes avancent parfois six et même neuf. Il est possible que des enfants soient morts en bas âge ou à la naissance. Toutefois, on connaît trois filles par leur mariage et deux garçons, Simon et Jean, qui assureront la descendance des Savard en Amérique.

La famille Savard vivra 19 ans à Montreuil et, en 1662, Simon rencontre Pierre Boucher, gouverneur de Trois-Rivières, et se laisse convaincre de s'embarquer pour le Canada. Il a deux filles en âge de se marier ce qui intéresse grandement Pierre Boucher. On est à la veille de recruter des filles du roi pour remédier à la pénurie de filles à marier dans la colonie.

On croit que Simon s'embarque en 1663 avec ses deux filles aînées, car son épouse est réticente à faire le voyage avec une enfant d'à peine un an. Cette croyance est basée sur la procuration que Simon a signée en 1662, autorisant Marie à s'occuper des affaires de la famille. Donc, elle viendra les rejoindre neuf mois plus tard avec les deux garçons et la petite Marie. Elle est présente au Québec pour le contrat de mariage de sa fille Denise en novembre 1663.

Vers le 20 avril 1663, deux navires quittent le port de La Rochelle en route pour Québec avec 300 émigrants entassés dans l'entrepont. Simon et ses deux filles font partie du contingent. On mentionne souvent les difficultés de ces traversées vers la Nouvelle-France, mais celle de 1663 est difficilement surpassée. Près de trois mois à subir les caprices de la nature. D'abord, une mer trop calme, l'absence de vent laissant les voiles flasques, inutiles. Puis, la nature se déchaîne; un vent violent qui dure des jours et des jours et creuse des vagues meurtrières. Les passagers vivent l'horreur, d'autant plus que l'eau potable est épuisée.

Les navires parviennent enfin à Terre-Neuve. On y débarquera 75 personnes trop malades pour continuer le voyage. À Québec, seulement 159 émigrants sur les 300 qui ont pris le départ mettront pied à terre, car plus de 60 sont morts et ont été inhumés en mer.

Les survivants, dont fait partie Simon, sont dans une condition pitoyable; 38 sont conduits à l'hôpital et 12 y décèdent. Seulement 28 sont capables de se mettre au travail, les autres doivent reprendre des forces. Le Conseil souverain retourne en France une dizaine de personnes qui sont incapables de bien s'intégrer. Le bilan de cette traversée n'est pas reluisant et Simon lui-même ne s'en remet jamais vraiment.

Une terre est concédée sans attendre à la famille Savard à Saint-Pierre, île d'Orléans. Comme c'était la coutume à l'époque, les voisins viennent lui prêter main-forte pour construire rapidement une cabane de bois rond afin d'abriter sa famille pour l'hiver.

En mars, Simon présente une requête au Conseil Souverain pour qu'on lui prêtre assistance pour lui, sa femme et ses cinq enfants. Cette requête confirme d'abord le nombre de ses enfants vivants, puis ce retard à remplir l'engagement de procurer aux familles nouvellement arrivées des denrées de subsistance pour un an semble soutenir l'opinion que ces provisions aient été épuisées pendant la difficile traversée.

La santé de Simon continue de se détériorer et il décède au cours de l'été 1664, soit à peine un an après son arrivée à Québec. Il était âgé de 41 ans.

Quelques mois après le décès de son mari, Marie Hourdouille épouse Jean Rhéaume à Québec, le 26 mai 1665. Jean a 16 ans de moins que Marie et on le dit instruit. Une fille naît de cette union, mais décédera en bas âge. Après la mort de sa fille, Jean Rhéaume abandonne Marie et, comme on perd sa trace, on croit qu'il est retourné en France.

Les deux fils de l'ancêtre, Simon et Jean, assureront aux Savard une nombreuse descendance, car tous les Savard du Québec sont issus de Simon et Marie Hourdouille.

Simon fils sera le père de 14 enfants et Jean, malgré ses déboires amoureux, sera le paternel de 15 enfants nés des trois mariages qu'il aura contractés. La plupart des Savard de Charlevoix et du Saguenay descendent d'un fils de Jean, Joseph-Simon, qui est le premier colon de L'Île-aux-Coudres.

La vie autour du ruisseau

Dimanche le 13 août dernier s'est tenu une journée sous le thème « La vie autour du ruisseau ». Lors de cette journée, on souligna en même temps le 360e anniversaire de la fondation de Longueuil ainsi que le mois de l'archéologie qui se tient chaque année partout au Québec. Le thème « La vie autour du ruisseau » avait été choisi pour bien faire ressortir que la vie à Longueuil a commencé de chaque côté du dit ruisseau qui coulait jusqu'au fleuve en passant par l'actuel parc de la Baronnie situé sur la rue Saint-Charles.

Initiation à l'archéologie, présence des sociétés historiques de Longueuil et du Marigot présentant leurs services, présence aussi de membres de la communauté mohawk venus faire connaître un peu mieux leur culture, et quelques autres kiosques incluant un four à pain dont les visiteurs ont pu déguster le produit sur place.

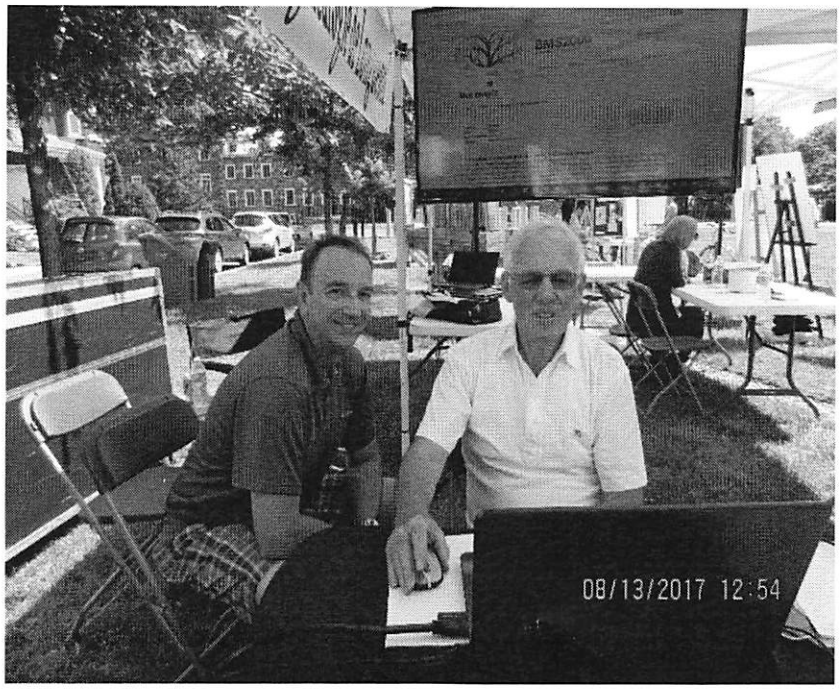
J'ai eu le plaisir de représenter la Société de généalogie de Longueuil en compagnie de Francine Saumure et Léandre Vachon lors de cette journée et nous avons reçu plusieurs personnes qui avaient plusieurs questions à poser à vos « experts ». Nous avions préparé des exemples de recherches possibles à partir des ressources dont nous disposons dans nos locaux et cela fut très apprécié. Nous avons aussi bénéficié de l'excellent travail d'Anne-Louise Lacourse sur des militaires canadiens originaires de Longueuil tués au cours de la Première Guerre mondiale. Nous la remercions chaleureusement.

Rendez-vous donc l'année prochaine pour une autre belle journée d'échanges et, grâce aux photos de Francine, voici un résumé de la journée en images :

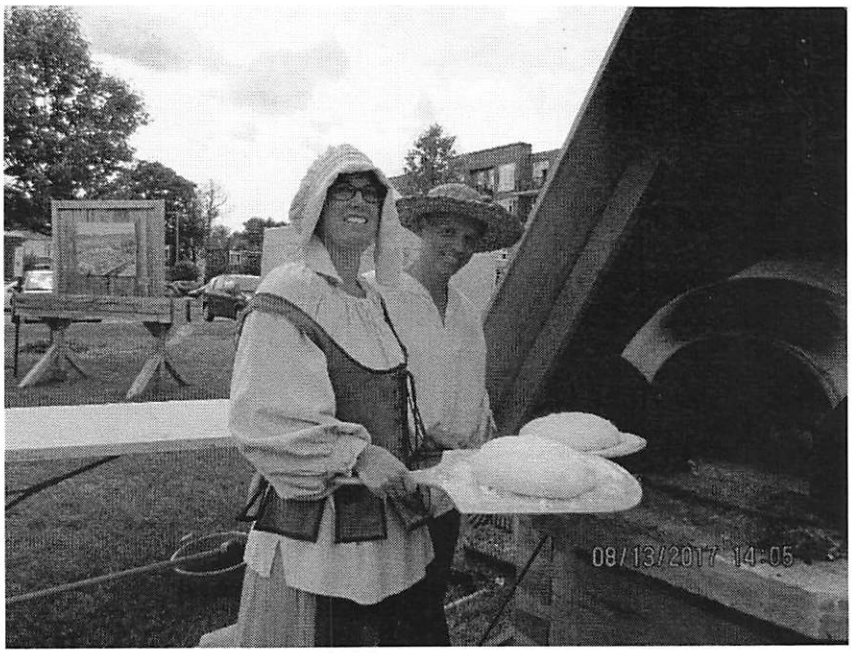
Jacques Émond

On y voit les trois kiosques regroupés sous les thèmes de l'histoire et de la généalogie. De gauche à droite, celui de la Société de généalogie de Longueuil, celui de la Société d'histoire de Longueuil et, le dernier, celui de la Société du Marigot. Léandre Vachon et Jacques Émond informent des visiteurs sur les outils disponibles à la Société.

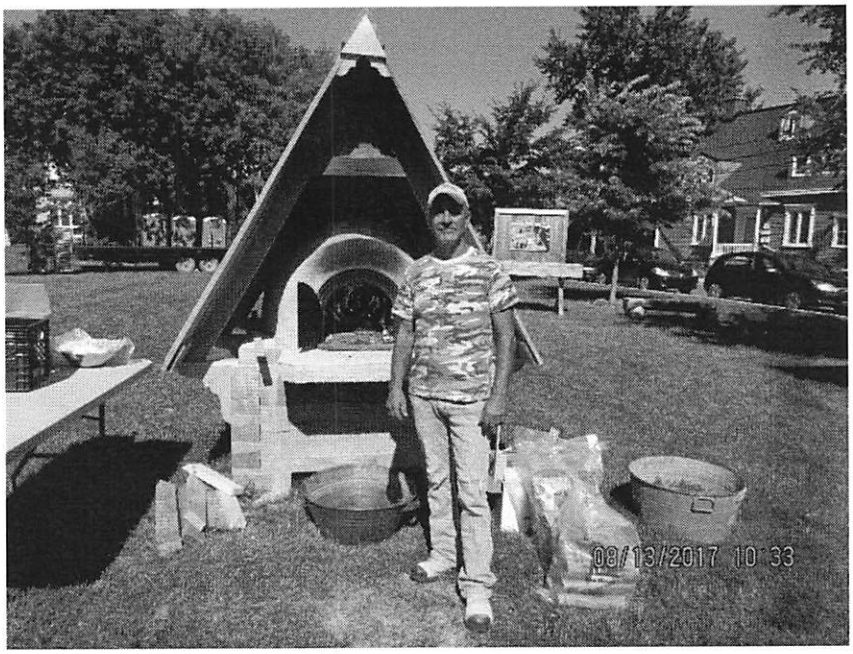
Jacques Émond et Léandre Vachon se protégeant sous la tente des rayons du soleil en attendant les visiteurs.



Denis Gélinas de la Ville de Longueuil et Léandre Vachon qui font une recherche en généalogie.



Depuis déjà 3 heures, la fumée s'échappait du four à pain. Une fois que la température de cuisson fut atteinte, la boulangère Diane Décarie et son aide ont fait cuire une fournée que les visiteurs ont pu déguster plus tard et cela s'est poursuivi toute la journée.



Denis Laberge est fier de poser en avant du four à pain dont il en est le concepteur. Il mentionnait avoir assemblé la structure de bois et exécuté le travail de maçonnerie sur place. Il ajoutait que le four peut être déménagé d'un endroit à un autre pour utilisation lors de diverses activités culturelles.

LA FAMILLE LEP (LYPE, LEPPE, LÈPRE, LEPRÉ, LAPRÉ) ET LA FAMILLE KERLE (QUERLES, CARL, KERL) DIT BELLEGARDE

Paul-Henri Hudon

Nous voilà en présence de patronymes rares et de familles peu connues. On trouve dans les répertoires, la graphie Lep, Lype, Leppe, Leppre, Lèpre et Lapré, tous francisés. Ces noms proviennent d'un ancêtre d'origine allemande. Quant à Kerle on trouve aussi Querles, Karle et Carle dit Bellegarde, celui-ci étant d'origine lorraine.

Frederick-Christian LEP (c1759-1831?) épouse **Marie-Anne Kerle dit Bellegarde** (1763-), fille de Jean-Baptiste Kerle et de Marguerite Paquet à l'église Christ Church de Montréal, le 22 janvier 1787. Il est aussi appelé Frédéric-Léon. On l'a aussi confondu avec Lapré-Petit.
Un certain **Charles LEPPRE** est inhumé à l'âge de 72 ans à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, le 15 septembre 1831. S'agit-il de notre Frederick Christian Lep ? Nous n'avons pas trouvé la date de sépulture de Marie-Anne Kerle dit Bellegarde.

Nous connaissons les dix enfants suivants issus de ce couple :

1. **Joseph-Léon LEP**, baptisé le 12 octobre 1787 à Chambly sous le nom de Joseph LÉON. Joseph Leppre épousera Josephte Choinière à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, le 29 janvier 1810.
2. **Catherine LEP**, baptisée à Saint-Joseph de Chambly le 28 février 1789; elle est inhumée à Saint-Joseph, le 13 février 1790.
3. **Agathe LEPRE**, baptisée à Saint-Mathias le 23 juin 1791. Elle épousera Pierre-Jacques Desnoyers dit Desmarais, le 4 novembre 1806 à Saint-Jean-Baptiste de Rouville. Elle sera inhumée le 12 avril 1870 à Saint-Jean-Baptiste de Rouville.
4. **Gustave (Eustache ?) LEP**, baptisé à Saint-Joseph le 25 juillet 1793. Il épouse sous le nom d'**Eustache LÈPRE** Marie-Anne Maillet, fille de Jérôme et de Madeleine Delorier, à Beloeil, le 13 octobre 1817.
5. **Marie-Amable LEPRE**, baptisée à St-Mathias, le 12 décembre 1795. Elle épousera Thomas Beaudriau dit Graveline à Chambly, le 6 novembre 1809.
6. **Marie-Victoire LEPRE**, baptisée à St-Mathias, le 4 juin 1798.
7. **Magdeleine LEPRE**, baptisée à St-Mathias, le 1er avril 1800. Elle épousera Jean-Baptiste Deforge-Picard à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, le 5 mars 1821.
8. **Josephte LEPRE**, baptisée à St-Mathias, le 29 août 1801
9. **Sophie LEPRE**, baptisée à St-Mathias, le 14 juin 1804; Sophie **LAPRE** est inhumée à Saint-Jean-Baptiste, le 6 octobre 1804.
10. **Zoé-Cordule LEPPRE**, baptisée à Saint-Jean-Baptiste, le 14 mars 1809.

Aucun parent de la famille Kerle ne parait aux registres comme parrain ou marraine aux baptêmes des enfants de Marie-Anne Kerle. Comme si, en épousant un protestant, la famille catholique Kerle n'avait pas approuvé ce mariage. Frederick Leppe est dit *mendiant* à plusieurs reprises dans les registres de Saint-Mathias-sur-Richelieu. Il était aussi *aveugle*.

> *Frederick Christian Lype* (sic) *et Marie-Anne Kerle, son épouse, engagent à Pierre Brunet, négociant de Saint-Olivier* (Saint-Mathias) *et à Marie-Josephte Lecavalier, son épouse, Marie-Agathe Lype, leur fille âgée de 6 ans, jusqu'à l'âge de 18 ans* (Notaire François Leguay, 5 août 1797).

> Le marchand de Saint-Mathias, Pierre Brunet, dans son testament, lègue à *Frédéric-Léon Lâpre (Lèpre,) pauvre et aveugle de cette paroisse, une rente annuelle et viagère de 24 livres* (François Leguay, acte n° 3572, 12 juillet 1803).

On mentionne la présence d'un **Joseph LÈPRE** en 1799, qui est sans doute celui baptisé sous le nom de Joseph LEON. (Source internet).

Joseph LÈPRE, épouse Josephte Choinière à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, le 29 janvier 1810. Leurs enfants :

Jean-Baptiste LÉPRÉ épouse Adélaïde Viau à Saint-Césaire, le 29 octobre 1833.

Marie LÈPRE, épouse Antoine Jantays (1835-) à Farnham (source internet).

-Marie Jantays épousera Amable Ledoux en 1864

David LEPPRE baptisé le 11 mai 1809 à Saint-Jean-Baptiste

Joseph LEPPRE, baptisé le 16 octobre 1810; inhumé le 9 avril 1813 à Saint-Jean-Baptiste.

Joseph LEPPRE, baptisé le 2 avril 1814 à Saint-Jean-Baptiste

Olivier LEPPRE, baptisé le 23 décembre 1815 à Saint-Jean-Baptiste

Pierre LEPPRE, baptisé le 24 juin 1817; inhumé le 19 juillet 1817 à Saint-Jean-Baptiste

Sophie LEPPRE, baptisée le 23 septembre 1821, à Saint-Jean-Baptiste

Eustache LÈPRE épouse Marie-Anne Maillet à Beloeil, le 13 octobre 1817.

Émélie LÈPRE, baptisée le 28 décembre 1819 à Saint-Jean-Baptiste

Julie LÈPRE, baptisée le 1er juin 1821 à Saint-Jean-Baptiste

Marie LÈPRE épousera Gonzague Mousset à Notre-Dame de Granby le 9 juin 1845.

Aurélie LEPRÉ épousera François Archambault à Saint-Césaire le 28 février 1832

Céleste LÈPRE épousera Jean-Baptiste Hébert à Saint-Jean-sur-Richelieu le 5 novembre 1850.

My great-grandfather was Pierre Lepre born in Italy (Palermo?) 1843. I know that some of his family came through Canada. There is confusion because he spoke French and yet I believe he was Italian. Do you have any connection to the Lepre people who came through Canada? He lived most of his life around Biloxi, Mississippi. (Source internet, Julie Lepre, 16 juin 2009)

Paul-Henri Hudon

LA FAMILLE KERLE DIT BELLEGARDE

L'ancêtre est **Jean-Baptiste KERLE dit BELLEGARDE** (c1730-1809) qui épouse Marguerite Paquet dit Larivière (1742-1814) à Chambly le 26 février 1759. Marguerite Paquet est la fille de Noël Paquet et de Marie-Anne Arteau. Elle sera inhumée à Chambly le 5 février 1814, *âgée de 71 ans*. Kerle, soldat dans le régiment de Languedoc, compagnie de Laforest, est originaire de la paroisse de Lagarde, Metz, province de Lorraine. Il est le fils de Dominique Kerle et d'Odile Umbert. Jean-Baptiste Kerle sera inhumé à Chambly le 30 novembre 1809, *âgé de 86 ans*.

Dix-huit enfants naitront de ce couple dans un espace de vingt-sept années :

1. **Marie Louise KERLE**, baptisée à Chambly le 5 janvier 1760. Elle épousera, sous le nom de *Marie Carles*, Ange Jasmin dit Lafetière à Chambly le 16 novembre 1778.
2. **Marie-Joseph KERLE**, baptisée à Chambly le 25 mars 1762. Elle épousera Joseph Comeau à Chambly le 18 janvier 1779. Elle sera inhumée le 23 septembre 1786, *âgée de 25 ans*.
3. **Marie-Anne-Charlotte KERLE**, baptisée à La Prairie le 5 juin 1763. Elle épousera Frederick-Christian Lep à l'église Christ Church de Montréal le 22 janvier 1787.
4. **Joseph KERLE**, baptisé le 10 septembre 1764 et inhumé à Chambly le 12 mai 1827, *âgé de 62 ans*. Il avait épousé (1) Marie-Anne Bigonesse à Chambly le 4 février 1788 puis, en secondes noces (2) Josephte Vigeant dit Taupier à Chambly, le 2 août 1809. Et en troisièmes noces (3) Marie Cognac, le 24 octobre 1814.
5. **Louise KERLE** baptisée à Chambly le 26 octobre 1765. Elle épousera, sous le nom de *Marie-Louise Kerle*, Claude Pied dit Saint-François à Chambly, le 6 août 1792.

6. **Marie KERLE** ... épousera Jean-Baptiste Petitjean dit Vadeboncoeur, fils d'Antoine et de Marie Pineau, à Chambly, le 6 août 1792.
7. **Marguerite KERLE**, baptisée vers 1768 et décédée le 1er janvier 1770, *âgée de 22 mois*.
8. **Jean-Baptiste KERLE**, baptisé le 21 avril 1771, inhumé le 31 janvier 1772, *âgé de 9 mois*.
9. **Jean-Baptiste KERLE,** baptisé le 7 août 1772, épousera Charlotte Audon dit Rochefort à Montréal le 27 octobre 1794
    -Marie Kerl épousera Augustin Laramé à Châteauguay, le 20 octobre 1818
    -Julie Kerl épousera Jean-Baptiste Gagnier à Châteauguay le 12 août 1833
    -Jacques Carle épousera Marie-Amable Pépin à St-Isidore, le 10 août 1835
10. **Pierre KERLE**, baptisé le 22 février 1774. Il épousera Françoise Dame à Chambly, le 26 novembre 1798. Il est inhumé à St-Mathias le 12 août 1840, *âgé de 60 ans environ*.
11. **François-Régis KERLE**, baptisé le 4 août 1775.
12. Un enfant **anonyme**, né et décédé le 2 février 1776.
13. **Marie-Marguerite KERLE**, baptisée le 25 octobre 1776. Elle épousera François Coulombe à L'Acadie le 11 janvier 1802.
14. **Ange-Grégoire KERLE**, baptisé le 17 novembre 1778. Il épousera (1) Joséphine Vigeant à Saint-Mathias le 24 novembre 1806. En secondes noces, il épousera Marie Cognac à Chambly le 24 octobre 1814. Il est inhumé le 22 mars 1863, *âgé de 84 ans*.
15. Un enfant mâle, **anonyme**, né et décédé le 27 mai 1780
16. **Élisabeth KERLE**, baptisée le 15 mai 1783 et inhumée le 1er avril 1784, *âgée de 10 mois*.
17. **Charles-Joseph KERLE**, baptisé le 21 juin 1785
18. **Nicolas KERLE**, baptisé le 28 avril 1787 et inhumé le 20 juin 1787, *âgé de 2 mois*.

Joseph Babin, demeurant à la Petite rivière de Montréal, a vendu à ***Jean-Baptiste Kerle dit Bellegarde*** *de Chambly une terre à la Petite rivière de Montréal dans la baronnie de Longueuil de trois arpents de front par trente arpents de profondeur, bornée devant à la Petite rivière de Montréal; derrière aux terrains non concédés, d'un côté à la veuve Dubreuil; d'autre côté au sieur Frichet (à lui adjugée par vente à la porte de l'église de Chambly, appartenant aux héritiers de feu Noël Paquet).* (Pierre Lalanne, 8 mars 1770).

Joseph KERLE épouse (1) **Marie-Anne Bigonesse** à Chambly, le 4 février 1788. Il épousera en secondes noces (2) Josephte Vigeant dit Taupier, le 28 août 1809. Et en troisièmes noces (3) Marie Cognac, le 24 octobre 1814.

Les dix enfants nés du premier mariage sont :

1. Louis KERLE baptisé à Chambly le 6 septembre 1789, Il est inhumé à Saint-Mathias le 1er juillet 1832, *âgé de 28 ans*.
2. Joseph KERLE, baptisé à Chambly le 22 août 1790. Joseph Kerle épouse en premières noces (1) Angélique Brunelle à Chambly, le 24 août 1812. En deuxièmes noces (2), Josephte Brodeur, le 7 octobre 1816. En troisièmes noces (3), Gertrude Morissette, le 20 février 1821.
    -Joseph Carle, fils de Joseph et de Gertrude Morisset, épousera Justine Chalut à St-Isidore le 8 mai 1848
3. Marie- Josephte KERLE, baptisée le 22 novembre 1806, épouse Alexis Deniger à Chambly, le 28 octobre 1833.
4. Pierre KERLE, baptisé le 8 juin 1792; inhumé à Chambly le 2 janvier 1793, *âgé de 7 mois*.
5. Jean-Baptiste KERLE, baptisé le 31 octobre 1793. Il épouse Charlotte Brunelle à Chambly le 16 janvier 1815.
6. Albert KERLE, baptisé le 6 octobre 1795. Inhumé à Chambly le 10 avril 1818, *âgé de 22½ ans*.
7. Louis KERLE, baptisé le 26 avril 1797
8. Abraham KERLE, baptisé le 22 février 1799
9. Marie-Anne KERLE, baptisée le 8 décembre 1800; inhumée à Chambly le 20 septembre 1809, *âgée de 9 ans*.

10. Marie-Odile KERLE, baptisée le 25 septembre 1803. Et inhumée à Chambly, sous le nom de Clotilde, le 3 janvier 1817, *âgée de 14 ans*

Joseph Kerle détient une terre voisinant celle de feu Albert Prévost (Marie-Anne Ménard) (René Boileau, 3 novembre 1819)

L'inventaire de la communauté familiale qui a eu lieu entre Joseph Kerle et feue Marie-Anne Bigonesse est dressé en avril 1809 (René Boileau, 5 avril 1809).
Joseph Kerle (Kosh) et feue Marie-Anne Bigonesse, étaient mariés sans convention écrite. La veuve laisse huit enfants mineurs (René Boileau, 19 avril 1810)

La famille de **Pierre KERLE,** *fermier, journalier,* et de **Françoise Dame**, mariés le 26 novembre 1798 :

1. Pierre KERLE, baptisé en décembre 1798, inhumé à Chambly, le 28 septembre 1799, *âgé de 10 mois*.
2. Pierre KERLE,... épouse Marie-Amable Georges à Saint-Mathias, le 25 mai 1830.
   3-Édouard KERLE, baptisé vers 1836; *noyé*, inhumé le 27 juin 1839, *âgé de 3 ans, 8 mois*.
3. Marie-Esther KERLE, baptisée à Chambly le 3 novembre 1800 et inhumée à Saint-Mathias le 5 juin 1802, *âgée de 18 mois*.
4. Louis KERLE,... épouse Céleste Hébert à Laprairie, le 25 octobre 1830
5. Marie-Josephte KERLE, baptisée à Saint-Mathias, le 9 avril 1807 et inhumée le 28 juillet 1807.
6. Grégoire KERLE, baptisé le 10 janvier 1809 à Saint-Mathias. Il épouse Adélaïde Miller à Saint-Mathias, le 29 janvier 1839.
7. Esther KERLE, ... inhumée le 4 juin 1811 à Saint-Mathias.
8. Marie-Julie KERLE, baptisée le 21 juin 1811 et inhumée le 20 mars 1821, *âgée de 10 ans*.
9. Clémence KERLE, baptisée le 9 juillet 1814. Aurait-elle épousé, *sous le nom de Julie Kerle*, Jean Deslauriers, à Saint-Mathias le 6 octobre 1829 ?
10. Esther KERLE, baptisée le 6 février 1817. Elle épousera David Trahan à Saint-Mathias le 20 août 1839.
11. Césarie KERLE, baptisée le 5 avril 1822 et inhumée le 22 juin 1822, *âgée de 2½ mois*.
12. Joseph KERLE, baptisé en août 1825 et inhumé le 8 septembre 1825, *âgé d'un mois*.
13. Ambroise KERLE, baptisé le 13 septembre 1827 et inhumé le 22 novembre 1827.

URGENT!!!! URGENT!!!!

Nous avons un urgent besoin de bénévoles pour faire de l'accueil pour une période de trois heures. Si vous êtes intéressé(e)s, veuillez contacter Daniel Rose, responsable de l'accueil, en laissant un message à la Société ou en le contactant par courriel à l'adresse suivante : danielrose537@hotmail.com

Merci de votre collaboration.

Responsables d'activités

Activités sociales :	Jacqueline Lacaille Léandre Vachon
Appel à tous :	André Hébert
Ateliers de formation :	André Daviau
Bibliothèque :	Micheline Robitaille
BMS2000 :	Laurent Fontaine Solange Lamothe-Roy
Comptabilité :	Ginette Tousignant Léandre Vachon
Éditions SGL :	Roland Gagné Yvon Ménard
Journées portes ouvertes :	Francine Saumure
Informatique :	Denis Goulet Laurent Fontaine
Site WEB :	Nico Lefrançois
Page Facebook :	Carmen Trottier
Paléographie :	Paul Champagne Diane Duquette Gilles Lamontagne Normand Bertrand
Registraire :	Yvette Dubé
Resp. des bénévoles à l'accueil :	Daniel Rose

Bulletin *Entre-nous*

Directeur et rédacteur en chef : André Hébert

Correction : Carol McCready et André Hébert

Conception et mise en page : André Hébert

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président :	André Daviau
Vice-président :	Daniel Rose
Secrétaire :	Carmen Trottier
Trésorière :	Ginette Tousignant
Administrateurs :	Normand Bertrand Yvette Dubé Jacques Emond Solange Lamothe-Roy Nico Lefrançois Francine Saumure Léandre Vachon

Table des matières

Éditorial du président 3
Inscription aux ateliers de formation 4
Acquisition de volumes et dons 4
Nouveaux membres 6
Appel à tous 7
Acte notarié, mais veuve contrariée..... 9
Le 5 à 7 des bénévoles 13
Les Savard du Québec.....14
La vie autour du ruisseau 16
La famille Lep 19

Société de généalogie de Longueuil

Joyeuse Halloween!

Source : https://www.infosuroit.com/blogue-dans-ma-bulle-halloween-2/